

CONGRÈS 2021

21 - 25 SEPTEMBRE



État de la recherche sur les Amériques

4 CONFÉRENCES PLÉNIÈRES · 29 TABLES RONDES
13 ATELIERS · 2 EXPOSITIONS · BALADE URBAINE



Campus Condorcet Paris-Aubervilliers
Cité internationale universitaire de Paris (CIUP)
Institut national d'histoire de l'art (INHA)

Diffusion en ligne



UMR 8586
www.prodig.cnrs.fr

LARCA

Laboratoire de Recherches sur les Cultures Anglophones · CNRS UMR 8225



ORGANISATION

Comité d'organisation

[Virginie Aron](#) - Institut des Amériques
[Louis Augendre](#) - Institut des Amériques
[Luis Miguel Camargo](#) - Institut des Amériques - EHESS
[Cécile Faliès](#) - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne - PRODIG
[Paul-Henri Giraud](#) - Université de Lille - CECILLE
[Charlotte Le Merdy](#) - Institut des Amériques
[Mathilde Louette](#) - Université de Paris - LARCA
[Marion Magnan](#) - Institut des Amériques
[Renaud Metereau](#) - Université de Paris - LADYSS
[Mino Ramarokoto](#) - Institut des Amériques
[Loup Renaudineau](#) - Institut des Amériques
[Hugues Sapin](#) - Institut des Amériques
[Juliette Serafini](#) - Institut des Amériques
[Audrey Sérandour](#) - Université Haute Alsace - CRESAT - PRODIG
[Guillermo Vargas](#) - Institut des Amériques
[François Vergniolle de Chantal](#) - Université de Paris - LARCA
[Samantha Waechter](#) - Institut des Amériques

Comité scientifique

[Hélène Aji](#) - Université Paris Nanterre - CREA
[Chloé Andrieu](#) - CNRS - ARCHAM
[Fabien Archambault](#) - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne - CHS
[Marianne Bloch Robin](#) - Sorbonne Université - CRIMIC
[Robert Boyer](#) - CNRS
[Olivier Chatelan](#) - Université Lyon 3 - LAHRHA
[Béatrice Collignon](#) - Université Bordeaux Montaigne - Passages
[Thibaud Deguilhem](#) - Université de Paris - LADYSS
[Pierre Gautreau](#) - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne - PRODIG
[Martin Lamotte](#) - CNRS - CITERES
[Sonia Lehman Frisch](#) - Université Paris Nanterre - Lavue
[Xavier Lemoine](#) - Université Gustave Eiffel - LISAA
[Emmanuelle Perez Tisserant](#) - Université Toulouse Jean Jaurès - FRAMESPA
[Carlos Quenan](#) - Université Sorbonne Nouvelle - IHEAL CREDA
[Marie Redon](#) - Université Sorbonne Paris Nord - Pléiade
[Sébastien Roux](#) - CNRS - LISST
[Aurélié Varrel](#) - EHESS - CEIAS
[Jean-Baptiste Velut](#) - Université Sorbonne Nouvelle - CREW
[Julien Zarfian](#) - CY Cergy Paris Université - AGORA

Remerciements

L'Institut des Amériques remercie toutes les personnes qui ont contribué à l'organisation du Congrès

Réalisation du programme et des éléments graphiques

Louis Augendre, Guillermo Vargas.

Traduction du programme en anglais

Maitena Larrecq, Mathilde Louette, François Vergniolle de Chantal, Samantha Waechter.

Coordination des conférences plénières

Renaud Metereau

SOMMAIRE

AGENDA	4
FOCUS	5
CÉRÉMONIES	5
CONFÉRENCES PLÉNIÈRES	6
ATELIERS	8
TABLES RONDES	9
JEUNE RECHERCHE	10
LIBRAIRIE	11
EXPOSITIONS	12
LE CONGRÈS-OFF	14
PROGRAMME CHRONOLOGIQUE	15
ADRESSES	30
PARTENAIRES	31
LES LABORATOIRES PARTENAIRES	31
PARTENAIRES INSTITUTIONNELS	31
PARTENAIRES DIPLOMATIQUES	31

[Retrouvez le site du Congrès](#)

AGENDA

Mardi 21 septembre

Institut National d'Histoire de l'Art

17h00 - 19h00 **Exposer les Amériques**

Mercredi 22 septembre

Campus Condorcet

8h30 - 9h00 **Accréditation / Accueil**

9h00 - 10h00 **Inauguration du Congrès**

10h00 - 12h00 **Tables rondes** (bloc A)

13h30 - 14h30 **Conférence Plénière** • Axe sport et Jeux Olympiques

14h45 - 16h45 **Tables rondes** (bloc B)

17h00 - 18 h30 **Conférence Plénière** • Construction et fonctions des mobilisations dans les Amériques

Jeudi 23 septembre

Campus Condorcet

8h30 - 9h00 **Accueil**

9h00 - 11h00 **Ateliers** (Session 1)

11h15 - 12h15 **Conférence Plénière** • Viande, climat et dystopie du présent

Cité Internationale Universitaire de Paris

14h30 - 16h30 **Table ronde** (De la recherche à l'aide à la décision publique)

16h45 - 18h45 **Tables rondes** (Joker, Institutions nord-américaines et enseignements supérieur)

19h00 - 21h30 **Cérémonies des Prix de l'IdA** (sur invitation)

Vendredi 24 septembre

Campus Condorcet

8h30 - 9h00 **Accueil**

9h00 - 11h00 **Ateliers** (Session 2)

11h15 - 13h15 **Tables rondes** (bloc C)

14h45 - 16h45 **Tables rondes** (bloc D)

17h00 - 18 h30 **Conférence Plénière** • Passé, présent et futur de l'épidémie de Covid19 • Amérique Latine / Afrique

18h30 - 20h30 **Cérémonie de clôture**

Samedi 25 septembre

Campus Condorcet

Horaire à définir **Balade Urbaine**

CÉRÉMONIES

MERCREDI 22 SEPTEMBRE DE 9 H 00 À 10 H 00

INAUGURATION

Président.e, Institut des Amériques

Président.e, Campus Condorcet

Département de Seine-Saint-Denis

Président.e, Plaine Commune

Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

Mathilde Louette et Audrey Sérandour, Comité d'organisation du Congrès

CAMPUS CONDORCET

JEUDI 23 SEPTEMBRE DE 19 H 00 À 21 H 00

PRIX DE L'INSTITUT DES AMÉRIQUES

Hélène Harter, Conseil Scientifique, Institut des Amériques

Remise des Prix de thèse 2020 et 2021

Remise du prix de monographie

Chloé Andrieu, Conseil Scientifique, Institut des Amériques

Contrats doctoraux 2021-2024

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE DE PARIS

VENDREDI 24 SEPTEMBRE DE 18 H 30 À 20 H 30

CLÔTURE

Président.e, Institut des Amériques

Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères

Conseil scientifique, Institut des Amériques

Paul-Henri Giraud, Comité d'organisation du Congrès

CAMPUS CONDORCET

CONFÉRENCES

TITRE À DÉFINIR

Intervenant.e à définir

Fabien Archambault est maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Spécialiste de l'histoire du sport européenne et transatlantique (notamment football et basket-ball), il co-dirige en 2016 l'ouvrage collectif *Le Football des nations. Des terrains de jeu aux communautés imaginées* (Publications de la Sorbonne).



Mercredi 22 septembre de 13 h 30 à 14 h 30
Centre de Colloques - Grand Amphithéâtre

CONSTRUCTION ET FONCTIONS DES MOBILISATIONS ET DE L'ACTIVISME DANS LES AMÉRIQUES

A partir de perspectives, d'expériences et de contextes différents, cette conférence-dialogue entend mettre en discussion la formation de ces mouvements sociaux qui explorent la diversité des formes et des fonctions des luttes et de l'activisme.

Discussion animée par **Nathalie Blanc** (LADYSS - Université de Paris)

Avec le soutien de LADYSS UMR 7533



Dana R. Fisher est Professeure de sociologie à l'Université de Maryland. Ses recherches portent sur l'étude de la démocratie, la participation civique, l'activisme et l'élaboration des politiques environnementales. Ses études récentes portent sur le mouvement climatique des jeunes, le mouvement contre le racisme systémique et la Résistance Américaine.

Isabelle Hillenkamp est socio-économiste, chargée de recherche pour l'IRD et chercheuse au sein du CESSMA. Ses recherches portent sur l'économie solidaire et l'agroécologie depuis une approche de genre. Au travers de partenariats avec des institutions académiques et des organisations de la société civile en Bolivie et au Brésil, elles visent le renforcement des initiatives locales autant que la contribution à la construction d'une théorie critique globale.



Mercredi 22 septembre de 17 h 00 à 18 h 30
Centre de Colloques - Grand Amphithéâtre

PLÉNIÈRES

VIANDE, CLIMAT ET DYSTOPIE DU PRÉSENT

Les systèmes industriels d'alimentation animale représentent environ 15% de toutes les émissions de gaz à effet de serre et sont la première cause d'extinction des espèces dans le monde. Malgré une prise de conscience croissante d'un tel impact, le citoyen américain moyen mange encore chaque année plus de 90 kilos de viande, et les débats sur la réduction de la consommation carnée, qui visent à atténuer ce qui est maintenant devenu l'accélération rapide d'une catastrophe écologique, font face au scepticisme voire à la dérision, et ce indépendamment des affiliations politiques. Cette conférence retrace l'émergence de l'industrie de la viande. Système mondial de marchandise remontant au début de la colonisation du « Nouveau Monde », et désormais profondément lié aux économies et écosystèmes, depuis les hautes plaines du Wyoming jusqu'à la forêt Amazonienne, l'industrie de la viande est une caractéristique essentielle de la culture de consommation américaine de plus en plus exportée dans le monde.

Introduction par **Cécile Roudeau** (LARCA - Université de Paris)

Avec le soutien de l'Université de Paris, LARCA UMR 8225

John Levi Barnard travaille dans le domaine des humanités environnementales. Spécialiste de littérature comparée et de littérature mondiale, il s'est intéressé dans son premier livre au classicisme noir. Son projet actuel retrace l'histoire conjointe de l'empire américain, du « animal food system » et de l'extinction de masse des espèces. Son prochain livre, *The Edible and the Endangered: Food, Empire, Extinction*, porte d'ailleurs sur cette même thématique. Lauréat de nombreux prix prestigieux, il est affilié à l'Institute for Sustainability, Energy and Environment at the University of Illinois, Urbana-Champaign.



Jeudi 23 septembre de 11 h 15 à 12 h 15
Centre de Colloques - Grand Amphithéâtre

PASSÉ, PRÉSENT ET FUTUR DE L'ÉPIDÉMIE DE COVID-19 REGARDS CROISÉS AMÉRIQUE LATINE / AFRIQUE

Les thèmes suivants seront abordés par les deux intervenants : Epidémiologie, mesures gouvernementales de gestion, gestion scientifique et vaccination.

Discussion animée par **Alexis Sierra** (PRODIG - IRD)

Avec le soutien de PRODIG UMR 8586



Carlos Álvarez est Professeur à l'Universidad Nacional de Colombia. Devenu en 2020 coordinateur national et référent OMS pour la Covid-19 en Colombie, il a participé à la rédaction du rapport technique « Lineamientos para el manejo clínico de pacientes con infección por nuevo coronavirus Covid-19 » pour le Ministère Colombien de la Santé et de la Protection Sociale. Il a une approche santé publique ouverte à la prise en compte des environnements au sens large.

Emmanuel Bonnet est géographe et Directeur de recherche à l'IRD. Il s'intéresse aux déterminants géographiques des événements de santé, en mobilisant des méthodes des sciences sociales et des sciences de l'ingénieur. Membre de l'unité mixte Résilience, il est actuellement en affectation à Ouagadougou au Burkina Faso, où il mène ses recherches. Il participe en janvier 2021 à la rédaction du protocole d'études « Learning from Public Health and Hospital Resilience to the SARS-CoV-2 Pandemic: Protocol for a Multiple Case Study (Brazil, Canada, China, France, Japan, and Mali) » pour Research Square.



Vendredi 24 septembre de 17 h 00 à 18 h 30
Centre de Colloques - Grand Amphithéâtre

ATELIERS

SESSION 1

Jeudi 23 septembre
de 9 h 00 à 11 h 00

Atelier 1

Les politiques de piétonnisation et de développement des mobilités douces dans les Amériques : marketing territorial ou justice sociale ?

Organisateurs : Guénola Capron (LISST - Universidad Autónoma Metropolitana Azcapotzalco) et Jérôme Monnet (LVMT - Université Gustave Eiffel)

Atelier 2

Circulations photographiques intracontinentales : une histoire délaissée

Organisateurs : Didier Aubert (THALIM - Université Sorbonne Nouvelle) et Marion Gautreau (FRAMESPA - Université Toulouse Jean Jaurès)

Atelier 3

Matérialités en mouvement. Agénitivité, significations et circulation des objets dans les Amériques

Organisateurs : Valeria Bellomia (Sapienza Università di Roma) et Federica Rainelli (Mondes Américains - EHESS)

Atelier 4

Terrain d'étude, terrain d'entente ? Littérature, écriture et anthropologie aux Amériques : perspectives indigènes et disciplines en réinvention

Organisateurs : Ysé Bourdon (University of Chicago) et Mathilde Louette (LARCA - Université de Paris)

Atelier 5

Les mobilisations locales face aux dégradations écologiques dans les territoires urbains et péri-urbains des Amériques

Organisateurs : Nathalie Blanc (LADYSS - Université de Paris), Marianne Cohen (Sorbonne Université) et Hugo Rochard (LADYSS - Université de Paris)

Atelier 6

Métamorphoses et re-significations multi-échelle du Développement en Amérique latine

Session 1

Organisateurs : Salomé Cardenas Muñoz (CESPRA - EHESS), Oscar Ivan García (LAS - EHESS) et Lianne Guerra (Universidad Complutense de Madrid)

Atelier 7

Acteurs armés, acteurs désarmés : économies morales et conceptions locales de la violence dans les Amériques

Session 1

Organisateurs : Dorothée Delacroix (IHEAL CREDA - Université Sorbonne Nouvelle) et Julie Lavielle (ISP - Université Paris Nanterre)

Atelier 11

Mobilisations collectives dans les Amériques : la place du subalterne

Session 1 : Territoires et subalternité
Organisateurs : Baptiste Lavat (IMAGER - Université Paris-Est Créteil) et Guillaume Marche (IMAGER - Université Paris-Est Créteil)

SESSION 2

Vendredi 24 septembre
de 9 h 00 à 11 h 00

Atelier 6

Métamorphoses et re-significations multi-échelle du Développement en Amérique latine

Session 2

Organisateurs : Salomé Cardenas Muñoz (CESPRA - EHESS), Oscar Ivan García (LAS - EHESS) et Lianne Guerra (Universidad Complutense de Madrid)

Atelier 7

Acteurs armés, acteurs désarmés : économies morales et conceptions locales de la violence dans les Amériques

Session 2

Organisateurs : Dorothée Delacroix (IHEAL CREDA - Université Sorbonne Nouvelle) et Julie Lavielle (ISP - Université Paris Nanterre)

Atelier 8

L'institutionnalisation des pratiques festives dans les Amériques

Organisateurs : Lionel Arnaud (LaSSP - SciencesPo Toulouse - Université Toulouse 3), Aurélie Godet (ICT - Université de Paris) et Julie Lourau (Universidade Católica do Salvador)

Atelier 9

La place des Food Studies dans les Amériques

Organisateurs : Méliné Kasparian (Université Bordeaux Montaigne) et Pauline Mancina (CeRAP - Sorbonne Université)

Atelier 10

Les conservatismes dans les Amériques au prisme de la démocratie

Organisateurs : Angela Alonso (Universidade de São Paulo), Stéphane Boisard (FRAMESPA), Rodrigo Nabuco de Araujo (CIRLEP - Université de Reims) et Yann Philippe (Mondes Américains - EHESS)

Atelier 11

Mobilisations collectives dans les Amériques : la place du subalterne

Session 2 : Formes et arènes de mobilisation
Organisateurs : Baptiste Lavat (IMAGER - Université Paris-Est Créteil) et Guillaume Marche (IMAGER - Université Paris-Est Créteil)

Atelier 12

L'économie sociale et solidaire : une variété de critiques en acte des inégalités face aux crises. Regards croisés sud-américains et nord-américains

Organisateurs : Mariana Amova (LADYSS - Université de Paris) et Thomas Lamarche (LADYSS - Université de Paris)

Atelier 13

1821-2021 : la fabrique des nations latino-américaines

Organisateurs : Emmanuelle Perez-Tisserant (FRAMESPA - Université Toulouse Jean Jaurès) et Sébastien Rozeaux (FRAMESPA - Université Toulouse Jean Jaurès)

Mardi 21 septembre de 17 h 00 à 19 h 00

Exposer les Amériques, portée par Paul-Henri Giraud (CECILLE - Université de Lille) et Christine Zumello (CREW - Université Sorbonne Nouvelle)

Mercredi 22 septembre Bloc A de 10 h 00 à 12 h 00

Études aréales, portée par Bérénice Bon (CESSMA - Université de Paris) et Aurélie Varrel (Centre d'Étude de l'Inde et de l'Asie du Sud - EHESS, directrice du GIS Asie)

IdA/IRSEM, portée par Kevin Parthenay (Université de Tours) et Maud Quessard (IRSEM)

Jeune recherche : expériences de terrain, portée par Margaux De Barros (AmericaS - Université libre de Bruxelles), Céline Erauw (AmericaS - Université libre de Bruxelles) et Andrew Meyer (LAS - EHESS)

Questions environnementales, portée par Pierre Gautreau (PRODIG - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne) et Franck Poupeau (IHEAL CREDA - Université Sorbonne Nouvelle)

Sport et Amériques 1, portée par Fabien Archambault (CHS - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne) et Carlos Quenan (IHEAL CREDA - Université Sorbonne Nouvelle)

Mercredi 22 septembre Bloc B de 14 h 45 à 16 h 45

Archéologie, portée par Claire Alix (ARCHAM - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne) et Chloé Andrieu (CNRS) et Béatrice Collignon (Passages - Université Bordeaux Montaigne)

Économie, portée par Thibaud Deguilhem (LADYSS - Université de Paris) et Sarah Rozenblum (University of Michigan)

La Covid-19 dans les Amériques, portée par François-Michel Le Tourneau (UMI iGlobes - CNRS)

TABLES RONDES

Réseaux thématiques, portée par Marie-Laure Geoffroy (Université Sorbonne Nouvelle) et Hélène Quinquin (Université de Lille)

Sociologie, portée par Lora Labarère (LISST - Université Toulouse Jean Jaurès) et Sébastien Roux (LISST - CNRS)

Sport et Amériques 2, portée par Nicolas Martin Breteau (CECILLE - Université de Lille) et Carlos Quenan (IHEAL CREDA - Université Sorbonne Nouvelle)

Jeudi 23 septembre de 14 h 30 à 16 h 30

De la recherche à l'aide à la décision publique, portée par Jean-Baptiste Velut (CREW - Université Sorbonne Nouvelle) et François Vergnolle de Chantal (LARCA - Université de Paris)

Études culturelles/Civilisation, portée par Xavier Lemoine (LISAA - Université Gustave Eiffel) et Emmanuel Vincenot (LISAA - Université Gustave Eiffel)

Jeudi 23 septembre de 16 h 45 à 18 h 45

Joker, portée par Robert Boyer (CNRS)

Institutions nord-américaines et enseignement supérieur, portée par Nicholas Manning (ILCEA4 - Université Grenoble Alpes) et François Vergnolle de Chantal (LARCA - Université de Paris)

Vendredi 24 septembre Bloc C de 11 h 15 à 13 h 15

Américanisme en Europe, portée par Serge Jaumain (AmericaS - Université Libre de Bruxelles) et Sonia Lehman Frisch (Université Paris Nanterre)

FAP-EULAC-MEAE, portée par Adrian Bonilla (Fondation EU-LAC), Hector Casanueva (FAP ALCUE) et Carlos Quenan (IHEAL CREDA - Université Sorbonne Nouvelle)

Histoire, portée par Olivier Chatelet (LARHRA - Université Lyon 3) et Agnès Delahaye (Triangle - Université Lyon 2)

Jeune recherche : insertion professionnelle, portée par Audrey Sérandour (PRODIG - CRESAT - Université Haute Alsace)

Médias et Amériques, portée par Divina Frau-Meigs (CREW - Université Sorbonne Nouvelle) et Renaud Metereau (LADYSS - Université de Paris)

Responsabilité sociale de la recherche, portée par Emmanuelle Perez-Tisserant (FRAMESPA - Université Toulouse Jean Jaurès) et Romy Sanchez (IRHiS - Université de Lille)

Vendredi 24 septembre Bloc D de 14 h 45 à 16 h 45

Anthropologie, portée par Adèle Blazquez (CEMS - EHESS) et Martin Lamotte (CITERES - CNRS)

Arts visuels, portée par Marianne Bloch-Robin (CRIMIC - Sorbonne Université) et Marianne Kac-Vergne (CORPUS - Université de Picardie Jules Verne)

Caraiïbe, portée par Violaine Jolivet (CÉRIUM - Université de Montréal) et Marie Redon (PLEIADE - Université Sorbonne Paris Nord)

Études politiques, portée par Diana Burgos-Vigna (CRIIA - Université Paris Nanterre) et Julien Zarifian (AGORA - Cergy Paris Université, membre junior de l'IUF)

Géographie, portée par Béatrice Collignon (Passages - Université Bordeaux Montaigne) et Jérôme Monnet (LVMT - Université Gustave Eiffel)

Littérature, portée par Hélène Aji (CREA - Université Paris Nanterre) et Fatiha Idmhand (CRLA-Archivos - Université de Poitiers)

Multiculturalisme canadien, portée par Françoise Le Jeune (Université de Nantes, Association Française d'Études Canadiennes)

JEUNE RECHERCHE

TABLE RONDE

FAIRE SA THÈSE SUR LES AMÉRIQUES, EXPÉRIENCES DE TERRAIN

Mercredi 22 septembre de 10 h 00 à 12 h 00

Organisation : Margaux De Barros (AmericaS - Université libre de Bruxelles), Céline Erauw (AmericaS - Université libre de Bruxelles), Andrew Meyer (LAS - EHESS) et Guillermo Vargas (Institut des Amériques)

Cette table ronde est conçue comme un espace destiné à échanger nos expériences de terrain. Cette TR s'organise autour de deux objectifs principaux. Les doctorants auront donc l'opportunité de partager leurs expériences et pratiques de recherche et d'échanger sur les outils et dispositifs qu'ils mettent en place pour réaliser leur thèse dans les meilleures conditions possibles.

Intervenant.e.s : Audrey Brennan (Université libre de Bruxelles, Université de Laval), Alexandre Ferrere (Université Paris Nanterre), Daniela Salgado Cofré (Université libre de Bruxelles), Arihana Villamil (URMIS - Université Côte d'Azur)

Plus d'informations page 15

TABLE RONDE

INSERTION PROFESSIONNELLE DES DOCTORANT.E.S

Vendredi 24 septembre de 11 h 15 à 13 h 15

Organisation : Audrey Sérandour (PRODIG - CRESAT - Université Haute Alsace) et Juliette Serafini (Institut des Amériques)

L'objectif de cette table ronde est d'aborder les enjeux de l'après-thèse et la manière de s'y préparer au mieux durant le doctorat. Le parcours professionnel post-thèse mérite et nécessite d'être réfléchi tout au long du doctorat, afin de s'y préparer au mieux. Dans ce contexte, cette table ronde vise à ouvrir un lieu de discussion sur l'insertion professionnelle, à destination des jeunes chercheurs américanistes.

Intervenant.e.s : Pierre Bourgois (IRSEM - Université de Bordeaux), Augustin Habran (Université d'Orléans), Fabrice Le Corguillé (HCTI - Université de Bretagne Occidentale), Pamela Quiroga (PRODIG, association porteuse du PIA Jeunesse Réunion) et Elena Tarditi (UNOPS)

Plus d'informations page 25

EXPOSITION

HORS CADRE : PRATIQUES CRÉATIVES DE LA JEUNE RECHERCHE

Du mercredi 22 septembre au vendredi 24 septembre

Organisation : Mathilde Louette (LARCA - Université de Paris), Charlotte Le Merdy (Institut des Amériques) et Juliette Serafini (Institut des Amériques)

Dans le cadre du Congrès 2021 de l'Institut des Amériques, nous organisons une exposition visant à valoriser la jeune recherche et les travaux des doctorant.es et jeunes chercheur.e.s américanistes.

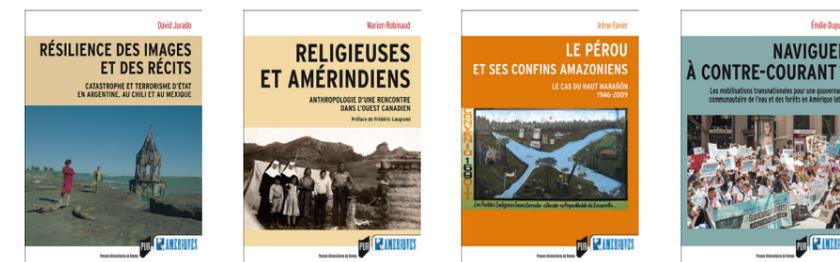
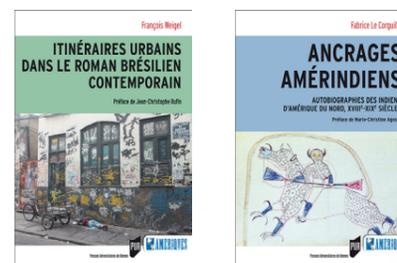
Plus d'informations et programme page 13

LIBRAIRIE

LA COLLECTION «DES AMÉRIQUES»

Retrouvez notre collection « Des Amériques », en partenariat avec les Presses universitaires de Rennes.

Responsable des publications : Hélène Harter (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne).



Les derniers ouvrages parus :

Résilience des images et des récits par David Jurado

Religieuses et Amérindiens par Marion Robinaud

Le Pérou et ses confins amazoniens par Irène Favier

Naviguer à contre-courant ? par Émilie Dupuits

Itinéraires urbains dans le roman brésilien contemporain par François Weigel

Ancrages amérindiens par Fabrice Le Corguillé



NOTRE REVUE

IdeAs. Idées d'Amérique est notre revue électronique en libre accès sur OpenEdition. Suivant une approche pluridisciplinaire en sciences humaines et sociales, la revue est dédiée à l'étude du continent américain dans sa totalité et ouvre chaque année deux numéros thématiques publiant des articles comparatistes et transnationaux. *IdeAs* entend utiliser la publication en ligne pour créer un espace d'échanges sur les sujets traités et favoriser une politique de traduction active.

Les derniers numéros :

16. Les marges créatrices : intellectuel.le.s afro-descendant.e.s et indigènes aux Amériques, XIXe-XXe siècle

17. Villes et culture dans les Amériques

À paraître :

18. Frontières dans les Amériques – Intégration, sécurité et migrations

Rédactrices en chef : Françoise Martinez (Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis) et Isabelle Vagnoux (Aix-Marseille Université)

Retrouvez la revue *IdeAs* en ligne sur <https://journals.openedition.org/ideas/>



LES MOTS PASSANTS

Implanté dans le territoire et passeur de littérature, le Congrès de l'Institut des Amériques a le plaisir de travailler avec la librairie Les Mots passants qui proposera directement sur le Campus une sélection d'ouvrages de tous les genres autour des Amériques.

Retrouvez aussi leur vitrine spéciale Amériques, pendant toute la durée du congrès, dans leur librairie 2, Rue du Moutier à Aubervilliers.

CÉRÉMONIE DES PRIX DE L'INSTITUT DES AMÉRIQUES

Jeudi 23 septembre à 19 h 00 - Grand Salon - Fondation des États-Unis

Dans le cadre de la cérémonie des Prix de l'Institut des Amériques le 23 septembre, la jeune recherche sera mise à l'honneur grâce à la remise du Prix de Thèse 2021 et des contrats doctoraux 2021-2024.

Lauréate du prix de thèse 2020 : Nathalia Capellini Carvalho de Oliveira (Université de Versailles-St-Quentin-en-Yvelines)

Lauréat du prix de thèse 2020 : Lucas Andrés Restrepo Orrego (Université de Paris)

Contrats doctoraux 2021-2024 :

- Pôle Amérique Centrale
- Pôle Andin Bogota
- Pole Brésil
- Pole Chicago
- Pole Washington

EXPOSITION

ROMAIN GAINARD : ADMINISTRATEUR DE LA RECHERCHE AMÉRICANISTE (1936-2021)

Du mercredi 22 septembre au vendredi 24 septembre

Organisation : Mona Huerta (CNRS), Daniel Pouyllau (RAFID) et Loup Renaudineau (Institut des Amériques)

Romain Gaignard (1936-2021) géographe spécialiste de l'Amérique latine, et plus spécifiquement de l'Argentine, a été enseignant à l'Université de Toulouse II-Le Mirail avant d'en être le président de 1996 à 2001. Auparavant, il avait été directeur de la Coopération et des Relations internationales sous la direction du ministre de l'Éducation nationale de l'époque, Alain Savary, durant la présidence de François Mitterrand. Au cours de son parcours, il a pu consolider et développer les études sur l'Amérique latine en France en étayant les structures existantes (IHEAL) et en en créant et soutenant de nouvelles (IPEALT, GRAL et CEDOCAL à Toulouse). Dans le cadre de ses actions, il s'est révélé être un homme de réseau particulièrement efficace en œuvrant au développement des liens entre les principaux établissements spécialisés sur l'aire culturelle latino-américaine en France (GRECO 26, GDR 26, GIS Amérique latine) et en Europe (CEISAL, REDIAL). Il n'a eu de cesse ensuite de suivre l'évolution du travail dont il a été pionnier permettant la transition du réseau Amérique latine vers le GIS Institut des Amériques. Il a ainsi largement contribué à la consolidation et au rayonnement des études sur ces aires culturelles en France et dans le monde.

Au lendemain de sa disparition, cette exposition a pour ambition de rendre visible et de pérenniser l'action qui a été la sienne de mise en valeur de nos secteurs scientifiques et de coopération internationale sur les Amériques.



EXPOSITION

HORS CADRE : PRATIQUES CRÉATIVES DE LA JEUNE RECHERCHE

Du mercredi 22 septembre au vendredi 24 septembre

Organisation : Mathilde Louette (LARCA - Université de Paris), Charlotte Le Merdy (Institut des Amériques) et Juliette Serafini (Institut des Amériques)

Dans le cadre du Congrès 2021 de l'Institut des Amériques, nous organisons une exposition visant à valoriser la jeune recherche et les travaux des doctorant.es et jeunes chercheur.e.s américanistes.

En plus de la visibilité donnée aux travaux et ouvrages récemment publiés et récompensés, et aux séminaires et colloques organisés par la jeune recherche de l'Institut des Amériques, cette exposition se propose de mettre en avant les aspects les moins visibles du processus de recherche, ou du travail final ; c'est-à-dire les ressources, supports, matériaux, expériences et attitudes qui font du doctorat une période de créativité intense qui dépasse le format académique auquel le rendu doit encore correspondre. Ce sont ces pratiques « hors-cadre » que nous voulons rendre visibles.

Après sondage auprès de doctorant.e.s, post-doctorant.e.s et jeunes chercheur.e.s, il est apparu que la valorisation de la recherche reste surtout attachée aux institutions, comme moyen de légitimer son travail auprès d'un cercle d'experts. Le plus souvent, c'est le travail fini qui est valorisé. Or, ce travail est le fruit d'un processus qui engage le corps et l'esprit, et se joue à l'intersection du scientifique et du quotidien.

En effet, d'après l'expérience des doctorant.e.s, post-docs et jeunes chercheur.e.s interrogés, un large éventail de lieux, d'activités, d'attitudes, d'interactions, etc., stimulent le processus de réflexion, complètent la recherche, et accompagnent l'écriture. Quels sont-ils ? Quelles sont les formes, les pratiques et les rituels que peut mettre à jour une archéologie de la pensée qui cherche ?

Interventions et ateliers

« L'outil podcast : de la possibilité de discuter de la recherche ailleurs et autrement », Nathalia Capellini - 22 septembre

« Le Théâtre-forum, un moyen d'accéder aux coulisses de l'exploitation domestique », Laura Carpentier Goffre - 22 septembre

« Femmes en terres indiennes : valoriser les hors-champs de la recherche sur Hypothèses », Ophélie Parent - 23 septembre

« Émotions, humour noir et aguante. Réflexions méthodologiques autour de la production de témoignages des victimes de violence extrême en Amérique Latine », Myrna Insua - 24 septembre

« I take the open road : l'itinéraire inattendu d'un étudiant », Fabrice Le Corguillé - 24 septembre

Photographies

Clichés pris sur le terrain ou collection de portraits, les expositions de photographies commentées ouvrent sur l'archive visuelle de l'argumentation et du souvenir. Avec les travaux de Laetitia Braconnier, Cléa Fortuné, Michelle Salord, Elodie Treffel et Irène Valitutto.

Formats libres

Dire, écrire, construire, lire ; le jeu entre recherche académique et personnelle offre une perspective plastique et changeante sur le travail et l'esprit. Avec les travaux de Laura Cahier, Sarah Couvin, Gabriel Daveau et Nolwenn Ganavat.

Projection vidéo

Tout au long de l'exposition et en continu, aura lieu la projection des contributions vidéo et audiovisuelles à l'appel Hors-cadre. Avec les travaux de Jessica Blanc, Laura Cahier, Sarah Couvin, Caroline Hildebrandt, Aurélie Journée, Fabrice Le Corguillé, Eduardo Pereira & Luiz Valle, Maria-Imelda Robalino et Michelle Salord.

LE CONGRÈS-OFF

EXPOSER LES AMÉRIQUES

Mardi 21 septembre à 17h00
Institut National d'Histoire de l'Art - Salle Walter Benjamin

Organisation : Christine Zumello (CREW - Université Sorbonne Nouvelle), Paul-Henri Giraud (CECILLE - Université de Lille)

Donner à voir les Amériques, en France et dans le monde, c'est à la fois exposer (proposer un parcours, développer un discours, raconter l'Histoire d'une certaine manière - raconter une histoire, ou bien une autre histoire), et s'exposer à la critique d'avoir laissé de côté ou oublié des éléments essentiels, d'avoir privilégié telle ou telle optique, d'avoir cédé à un parti-pris qu'on est sommé de justifier.

Mais, si on attend d'une ou un commissaire qu'elle ou il connaisse le champ que l'exposition est censée faire vivre, ne lui demande-t-on pas aussi - et peut-être surtout - qu'elle ou il engage sa subjectivité dans cette exposition, de façon à offrir une perspective singulière sur son objet et à en souligner certains aspects peut-être non encore perçus ou étudiés ?

En effet, les différents pays, régions et territoires qui composent les Amériques sont chargés d'images et d'imaginaires qu'une exposition peut choisir de conforter ou de déjouer, déplacer, mettre en cause.

Que cette exposition soit celle d'œuvres d'art, de photographies, de documents historiques ou encore de performances qui allient différents arts visuels, la scénographie - devenue un composant actif et transformateur de toute exposition - interroge le visiteur et les artistes. L'exposition elle-même aspire à être une œuvre, plus ou moins durable, d'ailleurs. Au cours des dernières années, de nouveaux lieux et de nouvelles temporalités (l'éphémère, le « pop up ») sont devenus des attributs de fluidité et de proximité importants pour les expositions, permettant ainsi de renouveler les sujets ou d'en inventer de nouveaux.

C'est de ces différentes questions que nous voudrions discuter avec plusieurs muséographes et commissaires d'exposition, chercheurs et artistes français ou étrangers, qui ont été amenés à exposer « les Amériques » dans leur diversité.

BALADE URBAINE

Samedi 25 septembre

Organisation : Cécile Faliès (PRODIG - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne), Morgana Herrera (FRAMESPA - Université Toulouse Jean Jaurès), Marion Magnan (Institut des Amériques) et Guillermo Vargas (Institut des Amériques)

En vue de découvrir le territoire en pleine recomposition où se tient le Congrès IdA 2021 et afin de partager un moment convivial, un parcours urbain de trois heures à Aubervilliers s'articulera le samedi 25 septembre 2021 autour de différents acteurs, espaces et thématiques avec 3 axes phares :

- Valorisation des parterres existants ou en cours de construction
- Découverte de l'espace urbain et de ses transformations
- Lien avec la question du sport et des Jeux Olympiques

FESTIVAL DE CINÉMA

Du 4 au 10 avril 2022

Organisation : Marianne Bloch-Robin (CRIMIC - Sorbonne Université), Béatrice Grossi (Cinéma Le Studio), Marianne Kac-Vergne (Université de Picardie Jules Verne), David Lipson (SEARCH - Université de Strasbourg), Véronique Pugibet (CRIMIC - Sorbonne Université) et Louis Augendre (Institut des Amériques)

Pour la deuxième édition du festival de cinéma «Le documentaire engagé dans les Amériques», c'est la thématique du sport qui a été retenue, en accord avec la thématique de plusieurs événements du Congrès, mais également avec les Jeux Olympiques qui auront lieu en 2024 à Paris et dans ses alentours (notamment en Seine-Saint-Denis).

Un jury composé de doctorants accompagnera le projet et remettra un prix à l'issu du festival.

Deux séances préalables au festival auront lieu en octobre 2021 et en janvier 2022, suivant le même schéma : projection d'une fiction, brunch au cinéma Le Studio, projection d'un documentaire sur le même thème que le film de fiction.

Le programme est à venir !

En partenariat avec le Cinéma Le Studio à Aubervilliers

PROGRAMME

MERCREDI 22 SEPTEMBRE

INAUGURATION

Mercredi 22 septembre de 9 h 00 à 10 h 00

TABLES RONDES

Bloc A

Mercredi 22 septembre de 10 h 00 à 12 h 00

ÉTUDES ARÉALES

Organisation : Bérénice Bon (CESSMA - Université de Paris) et Aurélie Varrel (Centre d'Étude de l'Inde et de l'Asie du Sud - EHESS, directrice du GIS Asie)

Intervenants : Philippe Peycam (International Institute of Asian Studies) et Éric Vallet (GIS Moyen-Orient Mondes Musulmans, Université de Strasbourg)

Présentation : Je propose d'animer une table-ronde sur les études aréales, un paradigme qui s'est imposé depuis une décennie en France, en particulier sous la forme de la structuration des GIS (Afrique, Amériques, Asie, Moyen-Orient et Mondes Musulmans). La réalité de nos travaux reste souvent encore marquée par un cloisonnement «par pays», quand ce n'est pas par régions dans certains États, et une suspicion sur la légitimité des travaux de ceux qui ne remplissent pas certains critères (ancienneté des travaux, maîtrise d'une langue, insertion dans certains réseaux plus ou moins formels, etc). De même l'opposition Nord-Sud(s) reste également une ligne de clivage importante de la recherche en SHS. Inversement un certain nombre de logiques scientifiques et institutionnelles nous poussent vers de nouvelles approches, résumées par des mots clés tels que comparatisme, transaréal... Nous demanderons aux participants de la table ronde de développer leur point de vue sur ces contradictions et à quelles conditions elles leur semblent pouvoir être surmontées.

Nous envisageons d'inviter des chercheurs français représentant les 4 GIS (les 2 organisatrices comprises), et éventuellement un collègue étranger francophone avec une expertise sur les «area studies».

IDA/IRSEM

Organisation : Kevin Parthenay (Sciences Po - Université de Tours) et Maud Quessard (IRSEM)

Intervenants : à définir

Présentation : Le Congrès de l'IdA est l'occasion de présenter l'étude issue du séminaire IdA-IRSEM que nous avons lancé au printemps 2021.

JEUNE RECHERCHE

FAIRE SA THÈSE SUR LES AMÉRIQUES, EXPÉRIENCES DE TERRAIN

Organisation : Margaux De Barros (AmericaS - Université libre de Bruxelles), Céline Erauw (AmericaS - Université libre de Bruxelles), Andrew Meyer (LAS - EHESS) et Guillermo Vargas (Institut des Amériques)

Intervenants : Audrey Brennan (Université libre de Bruxelles, Université de Laval), Alexandre Ferrere (Université Paris Nanterre), Daniela Salgado Cofré (Université libre de Bruxelles), Arihana Villamil (URMIS - Université Côte d'Azur)

Présentation : Les jeunes chercheurs d'AmericaS (le Centre d'études des Amériques de l'Université libre de Bruxelles) collaborent avec ceux de l'Institut des Amériques en organisant une table ronde conçue comme un espace destiné à échanger nos expériences de terrain. Cette TR s'organise autour de deux objectifs principaux :

- Questionner la place du doctorant sur le terrain : pour la plupart mobilisés sur des terrains étrangers, nous devons en tant que jeunes chercheurs faire face à des questionnements sur notre place au sein d'espaces auxquels nous sommes parfois peu familiers et culturellement éloignés. Il s'agit ici d'explorer les questions réflexives liées à notre présence sur le terrain, en articulant les paramètres de l'âge à ceux de la classe, du genre et de la race.
- Examiner les moyens déployés pour se confronter aux imprévus et difficultés rencontrés sur ce même terrain : nous sommes parfois confrontés à certains imprévus et situations fortuites, telles que des situations politiques et sociales conflictuelles et violentes, une épidémie, ou plus prosaïquement l'interdiction de l'accès au terrain par ses acteurs. Ces événements peuvent mettre en péril la réalisation optimale du terrain de recherche et nous conduire à composer avec ces événements inattendus ou à réorienter notre recherche. À travers cette table ronde, des doctorants de plusieurs disciplines des sciences sociales auront donc l'opportunité de partager leurs expériences et pratiques de recherche et d'échanger sur les outils et dispositifs qu'ils mettent en place pour réaliser leur thèse dans les meilleures conditions possibles.

QUESTIONS ENVIRONNEMENTALES

CONTRE-POUVOIRS ENVIRONNEMENTAUX DANS LES AMÉRIQUES

Organisation : Pierre Gautreau (PRODIG - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne), Franck Poupeau (IHEAL CREDA - Université Sorbonne Nouvelle)

Intervenants : Eve Anne Bühler (Université Fédérale de Rio de Janeiro), Joan Cortinas (CSO - Sciences Po), Claude Le Guill (IHEAL CREDA - Université Sorbonne Nouvelle) et Laetitia Perrier-Bruslé (Université de Lorraine)

Présentation : À l'occasion de l'arrivée au pouvoir de gouver-

nements ouvertement écolo-sceptiques au Brésil (gouvernement Bolsonaro) et aux USA (gouvernement Trump), de nombreux États de ces deux fédérations ont constitué des forces de résistance au démantèlement des politiques environnementales héritées des années 1990-2000. Maintien des budgets pour la conservation, efforts pour s'inscrire dans les perspectives de l'Accord de Paris, prises de position ouvertement critiques des décisions du gouvernement fédéral... ont souvent réduit fortement la portée révisionniste des actions de celui-ci, et démontré que l'institutionnalisation des questions environnementales était globalement garantie par la complexité de cette architecture politique qui constitue le système fédéral. On peut cependant penser que les États fédéraux ne sont pas les seuls à expérimenter cette redistribution des capacités d'institutionnalisation environnementale, et donc de résistance au détricotage des politiques nationales, notamment avec le rôle croissant des municipalités. Faisant un pas de côté par rapport aux recherches focalisées sur les politiques environnementales nationales et leurs déboires, ou celles donnant la priorité aux mouvements sociaux comme facteur de changement ou de résistance, cette table ronde propose de s'intéresser au rôle plus discret, mais probablement décisif, des acteurs intermédiaires que sont les municipalités et les États fédérés, dans la genèse de l'institutionnalité environnementale sur les deux continents.

SPORT ET AMÉRIQUES

LE SPORT DANS LES AMÉRIQUES ? ENTRE LOGIQUES D'ENCADREMENT POLITIQUES ET DYNAMIQUES ÉCONOMIQUES

Organisation : Fabien Archambault (CHS – Université Paris 1 Panthéon Sorbonne) et Carlos Quenan (IHEAL CREDA – Université Sorbonne Nouvelle)

Intervenants : Clément Astruc (IHEAL CREDA – Université Sorbonne Nouvelle), Lucie Hémeury (IHEAL CREDA – Université Sorbonne Nouvelle), Lorenzo Jalabert D'Amado (Université de Limoges) et Lindsay Sarah Krasnoff (SOAS)

Présentation : Réalité incontournable des sociétés contemporaines, le sport revêt une importance particulière sur le continent américain. Dans le Nord, les États-Unis se pensent depuis la fin du XVIIIe siècle comme un pays non européen voire anti-européen : dans ce contexte d'opposition culturelle avec l'ancienne métropole coloniale, la société états-unienne sécrète de nouveaux sports qui naissent en se distinguant de leurs ancêtres anglais (football américain et baseball, dérivés respectifs du rugby et du cricket) ou qui sont même créés ex nihilo (basket-ball et volley-ball), tous devenant des marqueurs de la jeune Nation. En Amérique latine, un même processus est à l'œuvre en ce qui concerne le football, les puissantes cultures sportives dont il est le support constituant pour les élites sud-américaines une ressource importante dans leurs entreprises de fabrication de leurs propres cultures nationales : la « créolisation » du football devient un élément central dans l'identité des sociétés. En effet, dans un « Extrême Occident » où l'influence européenne est omniprésente, des pays comme le Brésil, l'Argentine ou l'Uruguay vont trouver grâce au « sport le plus populaire », originaire du Vieux Continent, un motif de fierté : lorsqu'il s'agit de football, ils jouent, une fois n'est pas coutume, dans la cour des grands.

Deux aspects essentiels de cette mise en place progressive de systèmes sportifs permettant de prendre ses distances avec les influences culturelles européennes seront interrogés : d'une part, la dimension politique – les sports ayant un lien intime avec la construction des identités nationales – et d'autre part la dimension économique – les modèles écono-

miques ainsi bâtis présentant des caractères originaux par rapport à ceux encore en vigueur sur le Vieux Continent.

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE Axe Sport & Jeux Olympiques

Mercredi 22 septembre de 13 h 30 à 14 h 30

TITRE A DÉFINIR

Intervenants : Fabien Archambault (CHS – Université Paris 1 Panthéon Sorbonne), autre intervenant à définir

Présentation : à définir

TABLES RONDES Bloc B

Mercredi 22 septembre de 14 h 45 à 16 h 45

ARCHÉOLOGIE

L'ARCHÉOLOGIE ET LES CONSTRUCTIONS DU PASSÉ EN AMÉRIQUE

Organisation : Claire Alix (ARCHAM – Université Paris 1 Panthéon Sorbonne), Chloé Andrieu (CNRS) et Béatrice Collignon (Passages – Université Bordeaux Montaigne)

Intervenants : Sven D. Haakanson (University of Washington), Adriana Linares (University of Austin), Gabriela Martinez (ARCHAM – Université Paris 1 Panthéon Sorbonne), Murielle Nagy (consultante en anthropologie et archéologie)

Présentation : Une grande partie de l'archéologie américaine étudie le passé de sociétés encore bien vivantes, bien que très marginalisées, contrairement à leurs ancêtres, glorifiés dans la plupart des musées du monde. Les travaux des archéologues construisent un récit sur l'Histoire de populations aujourd'hui en prise avec de graves problèmes sociaux et territoriaux. Dans ce contexte, peut-être plus encore qu'ailleurs, les usages de ces narrations ont des conséquences politiques, économiques et identitaires majeures.

Pourtant, les archéologues sont encore trop peu nombreux à réfléchir aux répercussions éthiques et sociales de leurs discours et de leurs activités sur les enjeux auxquels font face les populations autochtones. De leur côté, de plus en plus d'études anthropologiques enquêtent sur la manière avec laquelle les sociétés amérindiennes perçoivent les vestiges de leur passé, et la façon dont leurs régimes d'historicité s'articulent avec les politiques actuelles de patrimonialisation. Cette table ronde propose de croiser regards archéologiques et anthropologiques sur ces questions essentielles pour la conduite d'une discipline archéologique en prise avec ses responsabilités.

ÉCONOMIE

ÉCONOMIE POLITIQUE DE LA PROTECTION SOCIALE FACE AU CHOC SANITAIRE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA COVID-19 DANS LES AMÉRIQUES

Organisation : Thibaud Deguilhem (LADYSS – Université de

Paris) et Sarah Rozenblum (University of Michigan)

Intervenants : Daniel Beland (McGill University), Mariely Lopez-Santana (George Mason University), Ricardo Velazquez Leyer (Universidad Iberoamericana of Mexico City)

Présentation : Bien que les pays américains aient été touchés de manière différenciée par les vagues de la pandémie depuis le mois de mars 2020, ils ont été rapidement considérés comme l'un des épicentres en nombre de contaminés, de décès mais aussi d'intensité du choc sur le tissu productif.

Malgré une volonté d'intervention variable en fonction des compromis sociopolitiques nationaux, les profondes défaillances institutionnelles des États américains se sont découvertes jour après jour, laissant s'installer un dilemme insoutenable entre coûts sanitaires et coûts socio-économiques. Du côté sanitaire, plusieurs effets directs ont été observés : la défaillance de l'organisation administrative sur les territoires, la saturation extrêmement rapide des capacités hospitalières publiques et privées déjà très limitées avant la pandémie. Du côté de la crise socio-économique, les effets des différentes interventions décrétées lors des vagues successives sont multiples et cumulatifs : l'explosion du chômage et la contraction de l'activité économique, en particulier pour les travailleurs informels qui n'ont aucune compensation pour faire face, suivies rapidement par l'accroissement de la vulnérabilité et de la pauvreté allant jusqu'à la crise de la faim jusque dans les capitales en Amérique latine.

In fine, cette double crise à la fois directe et induite révèle les profondes faiblesses systémiques des politiques sociales et des systèmes de protection supportés par des compromis sociaux issus d'un long processus historique. De manière générale, les politiques publiques ont d'abord mis l'accent sur la libéralisation du secteur de la santé et de la protection sous l'effet des programmes d'ajustement structurel. La rétractation du système de protection sociale public et contributif s'opère en raison d'objectifs de bonne gouvernance de la dépense publique. Les conséquences de ce transfert du secteur public vers le secteur privé en Amérique sont sans appel. D'un côté, si l'essentiel de la population demeure couverte par un filet minimal d'assistance via un système contributif, vestige des modèles développementalistes, la couverture contre les risques sociaux se limite bien souvent à la santé et la prise en charge dans le secteur public est de piètre qualité. D'un autre côté, pour une minorité, ce sont les assurances et le secteur privé qui permettent de faire face plus efficacement à la multiplicité des risques et les ménages aisés obtiennent des prises en charge équivalente à celles du secteur privé en Europe. Conséquence de cette segmentation, les inégalités d'accès à une sécurité sociale sont fortes et supportent de nombreux biais, territoriaux notamment. Ainsi les modèles de capitalisme convergent dans les Amériques vers un état social limité, fragmenté et en contraction, laissant et/ou plongeant une grande part de la population dans des zones de vulnérabilité qui, en l'absence de protection et très souvent d'épargne privée, dépendent uniquement des revenus du travail obtenus à travers des emplois de mauvaise qualité les exposant d'autant au risque maladie, d'accident du travail et de turnover pour lesquels ils ne sont pas couverts (continuum entre informels et formels sans protection). Ce phénomène de vulnérabilisation par l'exclusion des moyens de protection formels affecte plus spécifiquement les groupes les plus vulnérables sur le marché du travail : femmes ou groupes ethniques qui ont un accès limité aux différentes prises en charge nécessaires en cas de chocs. Face à l'impossibilité pour des États sociaux devenus de plus en plus faibles de pouvoir endiguer l'exclusion des plus pauvres, les politiques sociales et les systèmes de protections sont alors réintégrés et mis au service des stratégies de lutte contre la pauvreté et un ciblage « pro-poor ». Un

redécoupage s'opère ainsi sur fond de contraction des dépenses sociales : les classes et catégories aisées sont incitées à recourir au marché quand les plus pauvres devraient bénéficier de transferts monétaires conditionnés ou non. Les programmes de « cash transfers » se multiplient et sont considérés jusqu'au choc pandémique comme une solution de protection sociale peu coûteuse pour les États. Toutefois, cette déconstruction progressive à l'échelle a rendu les systèmes de santé structurellement vulnérables aux chocs et a réduit la capacité des pays à fournir des services universels. En mars 2020, les États américains avaient déjà une sécurité sociale contributive délabrée et fragile, un système segmenté et des protections parcellaires.

Or, la mise en lumière des faiblesses de ces trajectoires dans les Amériques depuis le choc de la COVID-19 nous oblige à repenser radicalement les politiques sociales et les systèmes de protection. En tant qu'ensemble de médiation entre ordre économique, politique et domestique, la protection sociale est un des mécanismes clés de la cohésion sociale permettant ainsi de faire société. Ainsi, face à la crise profonde qui s'amorce et aux bouleversements à venir en raison des contextes institutionnels dans les pays américains, il nous semble nécessaire d'établir le bilan des systèmes et régimes sociaux dans la région avant d'engager une réflexion sur leur devenir dans un avenir post-COVID-19. En abordant la protection sociale au prisme de l'économie politique et sous l'angle comparatiste, c'est bien la question des régimes de sécurisation, des politiques sociales et des compromis socio-institutionnels autour de la protection sociale qui seront au cœur des échanges dans cette table ronde. Les présentations et discussions des participants se dérouleront autour de trois axes principaux :

- Comment les faiblesses des systèmes/régimes sociaux avant la COVID-19 peuvent-elles expliquer la magnitude du choc et de ses conséquences dans les Amériques ?
- Quelle place pour les programmes de « cash transfers » dans les politiques de protection sociale ? Paradoxalement, la COVID-19 a révélé la faiblesse des politiques de cash dans les Amériques incapables d'assurer un changement structurel et pourtant ces dernières, en tant que politique d'urgence, semblent être plus dominantes encore sur le design des politiques sociales ou sur la réflexion autour des systèmes sociaux depuis mars 2020.
- Comment la COVID-19 a-t-elle affecté les compromis politiques nationaux en matière de protection sociale ? Le changement radical d'orientation politique aux États-Unis mais aussi la montée des contestations populaires en Colombie et au Chili ouvrent-ils la voie à une réflexion plus générale sur un nouveau pacte social dans les Amériques ?

LA COVID-19 DANS LES AMÉRIQUES

Organisation : François-Michel Le Tourneau (UMI iGlobes – CNRS)

Intervenants : à définir

Présentation : On ne peut réduire l'impact du virus SARS-CoV-2 à ses effets directs sur les structures sanitaires ou sur l'accroissement de la mortalité. Dans la mobilisation (ou non) face à la pandémie, dans la diversité de ses impacts sur les différents groupes sociaux ou ethniques, dans la mise à l'épreuve des gouvernements et des institutions, ce que la pandémie révèle ce sont des structures profondes et des réflexes propres à chaque pays, qui pouvaient paraître parfois gommés dans le contexte de mondialisation économique qui a prévalu depuis une quinzaine d'années. Certaines questions qui se posent sont particulières à des États : quelles conséquences la crise a-t-elle eues sur les élections présidentielles américaines ? A-t-elle paradoxalement renforcé la situation politique du président brésilien ?

L'isolement international autour de l'île a-t-il protégé Cuba ? D'autres apparaissent dans la plupart des pays, comme la question de la transmission dans les milieux d'enfermement, la difficulté pour les populations qui vivent au jour le jour de respecter les consignes de confinement, les conséquences immenses sur les industries du tourisme ou de la culture ou encore les tensions autour de l'acceptabilité des vaccins (et de leur provenance).

La pandémie de COVID-19 incite donc à réinterpréter les Amériques pour voir quelles lignes de fracture demeurent actives et quelles nouvelles dynamiques apparaissent. Le blog COVIDAM : <https://covidam.institutdesamericques.fr/>

RESEAUX THÉMATIQUES

Organisation : Marie-Laure Geoffroy (Université Sorbonne Nouvelle) et Hélène Quanquin (Université de Lille)

Intervenants : à définir

Présentation : Le Pôle Nord-Est de l'Institut des Amériques nous présente les premières avancées de la mise en place de son projet de réseaux thématiques.

SOCIOLOGIE

RACE, IDENTITÉ ET CONFLICTUALITÉ DANS LES AMÉRIQUES

Organisation : Lora Labarère (LISST - Université Toulouse Jean Jaurès), Sébastien Roux (LISST - CNRS)

Intervenants : Sarah Abel (University of Cambridge), Audrey Célestine (CERAPS - Université de Lille) et Alfonsina Faya Robles (CERPOP)

Présentation : Cette table-ronde propose d'interroger la manière dont la sociologie contemporaine traite des identifications et assignations raciales dans les Amériques aujourd'hui - saisies à partir des inquiétudes, peurs et craintes identitaires qui opposent et divisent les collectifs et les communautés.

La race semble aujourd'hui fracturer les sociétés et fragiliser leur unité ; elle est une question qui s'impose à tou.te.s, y compris à celles et ceux qui préféreraient ne pas la formuler - une « anxiété » partagée qui traverse la diversité des Amériques. Les craintes raciales peuvent s'exprimer de manière violente : « culture wars » et menaces de « nouvelle guerre civile » aux États-Unis ; montée des mouvements suprémacistes au Brésil ; radicalisation de certaines revendications indigénistes en Amérique latine ; tensions politiques dans la Caraïbe... Plus subtilement, l'omniprésence des questions raciales s'expriment aussi à travers de nouvelles pratiques qui interrogent la manière dont les individus se pensent et se conçoivent : recours massif aux tests ADN pour offrir à chacun.e la possibilité d'identifier son ancestralité à partir de « races-ascendances bio géographiques » ; multiplication des manifestations folkloristes et des réseaux « culturels » ; judiciarisation des demandes de réparations communautaires pour revendiquer une histoire et s'inscrire dans une filiation... La race apparaît aujourd'hui comme un vecteur conjoint d'unification et de division, organisant les affiliations comme les oppositions. Omniprésente, elle est un problème au cœur des identifications et des nouvelles conflictualités qu'elle engendre.

Penser les Amériques, c'est aussi interroger la manière dont les Américains se pensent. Et nous proposons de questionner ensemble comment et pourquoi les « questions raciales » traversent aujourd'hui avec une telle acuité les sociétés américaines, et penser leurs effets dans la fabrique (conflic-

tuelle) des identités contemporaines.

SPORT ET AMÉRIQUES

SPORT, VILLE, BANLIEUE

Organisation : Nicolas Martin Breteau (CECILLE - Université de Lille) et Carlos Quenan (IHEAL CREDA - Université Sorbonne Nouvelle)

Intervenants : Stéphane Beaud (GRESO - Université de Poitiers), William Gasparini (E3S - Université de Strasbourg), Olivier Guez (journaliste, essayiste et écrivain), Philippe Oddou (Association Sport dans la ville) et Yves Pedrazzini (École Polytechnique Fédérale de Lausanne)

Présentation : à venir

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

Mercredi 22 septembre de 17 h 00 à 18 h 30

CONSTRUCTION ET FONCTIONS DES MOBILISATIONS ET DE L'ACTIVISME DANS LES AMÉRIQUES

Intervenantes : Dana R. Fisher (University of Maryland) et Isabelle Hillenkamp (IRD - CESSMA)

Discussion : Nathalie Blanc (LADYSS - Université de Paris)

Présentation : A partir de perspectives, d'expériences et de contextes différents, cette conférence-dialogue entend mettre en discussion la formation de ces mouvements sociaux qui explorent la diversité des formes et des fonctions des luttes et de l'activisme.

Mobilizing Activism in the US: Insights from the American Resistance and Beyond

Depuis le premier jour du mandat de Donald Trump en 2017, une « Résistance » large et énergique est descendue dans la rue pour protester contre les plans de son administration pour les États-Unis. Des millions de personnes ont défilé en pussyhats le lendemain de l'inauguration ; des citoyens indignés ont afflué dans les aéroports pour déclarer que l'Amérique doit être ouverte aux immigrants ; des masses de manifestants ont encerclé la Maison Blanche pour exiger des mesures sur le changement climatique ; et ce n'était que le début. Cette présentation résumera les résultats d'un projet pluriannuel qui étudie les Américains pour comprendre qui sont les millions de personnes qui ont manifesté contre l'administration Trump, comment ils sont liés aux grèves climatiques et aux protestations plus récentes contre le racisme systémique aux États-Unis et ce que tout cela signifie pour l'avenir de la démocratie américaine.

« Sans féminisme, il n'y a pas d'agroécologie » : la longue mobilisation des brésiliennes pour la reconnaissance du care socio-environnemental

« Sans féminisme, il n'y a pas d'agroécologie » : à travers ce slogan, des femmes brésiliennes, paysannes, militantes féministes actives dans des ONG, des programmes publics ou à l'Université se sont faites connaître lors de mobilisations nationales qui ont rassemblé des dizaines de milliers d'entre elles et lors de sommets et colloques internationaux. Au cours de quatre décennies de construction d'un mouvement alliant féminisme et soutenabilité à travers l'agroécologie, elles ont élaboré une double critique des effets socialement excluants et écologiquement insoutenables du modèle agri-

cole dominant, d'une part, et des inégalités de genre dans l'agriculture familiale, d'autre part. Elles lui ont opposé un modèle de care socio-environnemental qui a visé à resignifier et à amplifier les pratiques agricoles des paysannes. La présentation retracera la construction de ce mouvement à travers les grandes étapes historiques qu'il a traversées - de la redémocratisation brésilienne, au néolibéralisme, puis au néodeveloppementalisme du Parti des Travailleurs et enfin au Bolsonarisme - et elle interrogera sa relation avec les pratiques agricoles à travers d'exemples locaux.

Avec le soutien du LADYSS UMR 7533

JEUDI 23 SEPTEMBRE

ATELIERS

Session 1

Jeudi 23 septembre de 9 h 00 à 11 h 00

ATELIER 1

LES POLITIQUES DE PIÉTONISATION ET DE DÉVELOPPEMENT DES MOBILITÉS DOUCES DANS LES AMÉRIQUES : MARKETING TERRITORIAL OU JUSTICE SOCIALE ?

Porté par Guénola Capron (LISST - Universidad Autónoma Metropolitana Azcapotzalco) et Jérôme Monnet (LVMT - Université Gustave Eiffel)

Cédric Fériel (Tempora - Université Rennes 2) - Titre à définir

Arthur Ducasse (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne) & Vincent Goueset (ESO - Université Rennes 2) - La marche, un impensé des politiques publiques et un révélateur des inégalités socio-spatiales à Lima et Bogotá

Elizabeth Espinosa Dorantes & Christof Goebel (Universidad Autónoma Metropolitana Azcapotzalco) - Razones del caminar en el centro y periferia de la Ciudad de México (CDMX)

Sabrine Acosta Schnell (Universidad de Costa Rica) - Mini-ciudades centroamericanas: ¿Marketing de moviidades no motorizadas disfrazado de justicia social ?

Mónica Lacarriue & Soledad Laborde (Instituto de Ciencias Antropológicas - Universidad de Buenos Aires) - La peatonalización en jaque : el caminar la ciudad como expresión de la (in)justicia socio-espacial en la ciudad de Buenos Aires

Sandra Breux & Marie-Soleil Cloutier (INRS) - Ville intelligente et piétonne : retours sur quelques expériences montréalaises

ATELIER 2

CIRCULATIONS PHOTOGRAPHIQUES INTRACONTINENTALES : UNE HISTOIRE DÉLAISSÉE

Porté par Didier Aubert (THALIM - Université Sorbonne

Nouvelle) et Marion Gautreau (FRAMESPA - Université Toulouse Jean Jaurès)

Ariel Arnal (Universidad Iberoamericana) & Rebeca Monroy Nasr (Instituto Nacional de Antropología e Historia) - La era de los contagios: Miradas cruzadas México y América Latina. El Primer y Segundo Coloquios Latinoamericanos de Fotografía (1978 y 1980)

Gwen Cressman (SEARCH - Université de Strasbourg) - The Making of Landscape Photography at the Border beyond a Nationalist Narrative

Amy Cox Hall - Uncirculated : The Limits of the Sentimental in Expeditionary Science

Alberto Del Castillo (Instituto Mora) - Fotografía y memoria en México y Argentina. El uso de las imágenes para la crítica del poder

Jennifer Tucker (Wesleyan University) - The Chile Photograph: The Story of How a Santiago Daguerreotype became a Global Icon

Jeffrey Swartwood (CLIMAS - École Polytechnique) - Rendered Crossings: Mexico seen through the Prism of Californian Mid-Century Surf Photography

ATELIER 3

MATÉRIALITÉS EN MOUVEMENT. AGENTIVITÉ, SIGNIFICATIONS ET CIRCULATION DES OBJETS DANS LES AMÉRIQUES

Porté par Valeria Bellomia (Sapienza Università di Roma) et Federica Rainelli (Mondes Américains - EHESS)

Mélanie Ferras (CeRAP - Sorbonne Université) - Du contexte de déposition archéologique au contexte d'utilisation : comprendre l'agentivité des instruments de musique dans les Andes centrales préhispaniques

Alexia Moretti (CeRAP - Sorbonne Université) - Entre mémoire et agentivité : la sculpture recuay ou l'ancêtre au corps de pierre dans les Andes préhispaniques

Giulia Cantisani (Sapienza Università di Roma) - Hacer, moverse, pensar. Los objetos como mediadores en la ritualidad otomí de la Sierra Madre oriental (México)

Hend Jabeur (TransCrit - Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis) - Le cabinet de curiosités de Pierre Eugène du Simi-tière à Philadelphie au XVIIIe siècle : l'échange d'objets et de savoirs

Simon Fabre (IHEAL CREDA - Université Sorbonne Nouvelle) - L'automobile cubaine comme objet ouvert : dimensions techniques, économiques et patrimoniales

Jean Baptiste Thomas (CRLA-Archivos - École Polytechnique - Université de Poitiers) - Objets en révolte. Cocktails molotov, boullons et pavés dans les Amériques des années 1960 et 1970

ATELIER 4

TERRAIN D'ÉTUDE, TERRAIN D'ENTENTE ? LITTÉRATURE, ÉCRITURE ET ANTHROPOLOGIE

AUX AMÉRIQUES : PERSPECTIVES INDIGÈNES ET DISCIPLINES EN RÉINVENTION

Porté par Ysé Bourdon (University of Chicago) et Mathilde Louette (LARCA – Université de Paris)

Sarah Couvin (CHCSH – Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines) – À la découverte de Black Chakra et de Papa Slam, ethnopoètes.

Patrick Imbert (Université d'Ottawa) – Différences entre l'analyse anthropologique des Inuits nomades par l'anthropologie et le recours à la « grounded normativity » dans le non-dualisme queer autochtone

Vinicius Maluly (Mondes Américains – EHESS) – Les autochtones selon Auguste de Saint-Hilaire : un territoire repart

Julie Métais (LAMC – EHESS) – Les voix de l'ethnographie. Politiques des écritures sonores (Mexique)

Davide Tamburrini (Universidad Complutense de Madrid) – Recalling Memory to not Lose Identity : the Texcocan Pictographic Histories of the XVI Century

ATELIER 5

LES MOBILISATIONS LOCALES FACE AUX DÉGRADATIONS ÉCOLOGIQUES DANS LES TERRITOIRES URBAINS ET PÉRI-URBAINS DES AMÉRIQUES

Porté par Nathalie Blanc (LADYSS – Université de Paris), Marianne Cohen (Sorbonne Université) et Hugo Rochard (LADYSS – Université de Paris)

Anne Sourdril (LADYSS – Université Paris Nanterre) & **Luc Barbaro** (DYNAFOR – Institut National Polytechnique de Toulouse) – Écouter et faire entendre pour se mobiliser : les paysages sonores au service de la protection des écosystèmes dans une région minière en Arizona (États-Unis)

Elimar Pinheiro do Nascimento (Université de Brasilia) & **Silvio Marques** (Université Fédérale d'Amazonas) – Le rôle de l'Église Catholique dans le conflit sur la construction de la centrale hydroélectrique de Belo Monte, Para, Brésil.

Lorena Torres Bernardino (Triangle – ENS de Lyon) – Gouvernance de l'eau et les mobilisations sociales face aux infrastructures hydrauliques

Sofia Guevara Viquez (LATTS – École des Ponts ParisTech) – Territoire, risque et mobilisation. De l'environnement comme ressource face aux inondations urbaines à San José, Costa Rica

Hélène Gaillard (TIL – Université de Bourgogne Franche Comté) – Les mots-signes de John Fekner à New York : 50 ans de mobilisation contre la dégradation écologique et sociale de la ville

André Barreto de Sena (Sorbonne Université) – Recife, la mangrove engloutie par la ville: Le cas du projet Via Mangue

ATELIER 6

MÉTAMORPHOSES ET RE-SIGNIFICATIONS MULTI-ÉCHELLE DU DÉVELOPPEMENT EN

AMÉRIQUE LATINE

Porté par Salomé Cardenas Muñoz (CESPRA – EHESS), Oscar Ivan Garcia (LAS – EHESS) et Lianne Guerra (Universidad Complutense de Madrid)

Elena PERINO (LAS – EHESS) – Propuesta de un análisis sobre la aplicación del Sumak Kawsay: el caso ecuatoriano

Ana Gendron (IHEAL CREDA – Université Sorbonne Nouvelle) – Résurgence du mouvement indigène et crise de légitimité du système politique équatorien

Pierre-Yves Cadalen (CERI – Sciences Po) – Développement, Sumak Kawsay, Suma Qamaña en Amazonie : le développement et son autre

Jordie Blanc Ansari (IHEAL CREDA – Université Sorbonne Nouvelle) – Le concept « Vivir Bien » en Bolivie, une alternative pour repenser le développement ? L'exemple de l'éducation

Romain Denimal (LESC – Université Paris Nanterre) – La Politique du sacré. Vestiges, « lieux sacrés » et néo-autochtone des migrants mayas q'eqchi' dans les basses-terres du Guatemala (département du Pétén)

Atelier animé par Capucine Boidin (IHEAL CREDA – Université Sorbonne Nouvelle) et Salomé Cardenas Muñoz (CESPRA – EHESS)

ATELIER 7

ACTEURS ARMÉS, ACTEURS DÉARMÉS : ÉCONOMIES MORALES ET CONCEPTIONS LOCALES DE LA VIOLENCE DANS LES AMÉRIQUES

Porté par Dorothée Delacroix (IHEAL CREDA – Université Sorbonne Nouvelle) et Julie Lavielle (ISP – Université Paris Nanterre)

Vivian Paes (CESDIP – CNRS) – Confrontation et pacification : une sécurité à géométrie variable

Martin Lamotte (CITERES – CNRS) – Pacify. The Emergence, the Transformation, and the Decline of a Gang in New York City

Gauthier Alexandre Herrera (ELICO – Université Lyon Lumière) – Revenir après la guerre ou le rêve de rentrer dans « l'ordre » - Aperçu de la paix dans la représentation collective des membres des FARC-EP

Diego Sanchez (Triangle – Université Lyon Lumière) – Continuer dans la guérilla après la démobilisation ? Trajectoires des ex-combattants des guérillas du M-19 et des FARC-EP en Colombie et en Europe

ATELIER 11

MOBILISATIONS COLLECTIVES DANS LES AMÉRIQUES : LA PLACE DU SUBALTERNE SESSION 1 : TERRITOIRES ET SUBALTERNITÉ

Porté par Baptiste Lavat (IMAGER – Université Paris-Est Créteil) et Guillaume Marche (IMAGER – Université Paris-Est Créteil)

Claudia Seldin, Caio César de Azevedo Barros, Pedro Vitor da Costa Ribeiro & Victória Helena Michelin Junqueira (CURL) – Subaltern and (In)Subordinate : Contested Cultural Territories in the Peripheries of Rio de Janeiro, Brazil

Karol Fayolle Cortes (Triangle – Sciences Po Lyon) – Posicionamiento y formas de movilización de « actores estratégicos » en los círculos de la participación. Consideraciones a partir del conflicto por el agua del Páramo de Santurbán en Colombia

Sandrine Baudry (SEARCH – Université de Strasbourg) & Céline Planchou (Pléiade – Université Sorbonne Paris Nord) – Repenser la subalternité autochtone aux États-Unis au prisme des résurgences territoriales

David Alvarez (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne) – Politiques de l'ambiguïté : la demande de réparation territoriale du peuple Mapuche au Chili face à la dénégation républicaine

Morgane Le Guyader (LC2S – Université des Antilles) – Vivre sa « minorité ». Dire ou ne pas dire sa « raizalité », des subalternités indicibles

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

Jeudi 23 septembre de 11 h 15 à 12 h 15

VIANDE, CLIMAT ET DYSTOPIE DU PRÉSENT

Intervenant : John Levi Barnard (University of Illinois)

Introduction : Cécile Roudeau (LARCA – Université de Paris)

Présentation : Les systèmes industriels d'alimentation animale représentent environ 15% de toutes les émissions de gaz à effet de serre et sont la première cause d'extinction des espèces dans le monde. Malgré une prise de conscience croissante d'un tel impact, le citoyen américain moyen mange encore chaque année plus de 90 kilos de viande, et les débats sur la réduction de la consommation carnée, qui visent à atténuer ce qui est maintenant devenu l'accélération rapide d'une catastrophe écologique, font face au scepticisme voire à la dérision, et ce indépendamment des affiliations politiques. Cette conférence retrace l'émergence de l'industrie de la viande. Système mondial de marchandise remontant au début de la colonisation du « Nouveau Monde », et désormais profondément lié aux économies et écosystèmes, depuis les hautes plaines du Wyoming jusqu'à la forêt Amazonienne, l'industrie de la viande est une caractéristique essentielle de la culture de consommation américaine de plus en plus exportée dans le monde. John Levi Barnard dessine ici ces trajectoires culturelles et économiques, et leurs combinaisons, d'abord à partir d'un parcours d'œuvres littéraires allant de La Jungle d'Upton Sinclair (1906) à My Year of Meats : a Novel (Mon épouse américaine) de Ruth Ozeki (1998) – des œuvres qui illustrent le bas coût de la viande et son abondance tout au long du XXème siècle. Il se tourne ensuite vers un éventail de fictions spéculatives, de dystopies et de films qui suggèrent la précarité de ce qui semble pourtant être une ressource inépuisable. Ces œuvres spéculatives – de l'iconique film Soleil Vert (1973) au récent roman Cadavre exquis de l'auteure argentine Agustina Bazterrica – imaginent le manque de viande comme une caractéristique décisive d'un futur dystopique. Cependant, elles ne présentent pas la manière dont le système d'alimentation animale est en lui-même moteur de l'émergence d'une dystopie du présent à travers le réchauffement climatique et l'extinction de

masse, sans parler d'une maladie pandémique zoonotique. Ce que ces visions alternatives de l'abondance et du manque révèlent, c'est une culture de la consommation à la fois non-négociable et inépuisable, un dilemme qui réitère ce qui est devenu une vérité générale pour les critiques du capitalisme tardif : il est plus facile d'imaginer la fin du monde humain qu'un monde sans viande.

Avec le soutien du LARCA UMR 8225

TABLES RONDES

Jeudi 23 septembre de 14 h 30 à 16 h 30

DE LA RECHERCHE À L'AIDE À LA DÉCISION PUBLIQUE

LIENS AVEC LES ACTEURS ÉCONOMIQUES, POLITIQUES, THINK TANKS

Fondation de la Maison du Mexique - Salle Benito Juárez

Organisation : Jean-Baptiste Velut (CREW – Université Sorbonne Nouvelle) et François Vergnolle de Chantal (LARCA – Université de Paris)

Intervenants : Laurence Nardon (Institut français des relations internationales), Célia Belin (Brookings Institution, Washington), Maya Kandel (CAPS – MEAE), Olivier Dabène (CERI – Sciences Po Paris), Anthony Caubin (AFD)

Présentation : L'édition 2019 du Congrès de l'Institut des Amériques avait réuni des experts de l'aide à la décision publique de différents think tanks en France et à l'étranger dans le cadre d'une table ronde sur « l'analyse finalisée ». Cet échange de pratiques sur les liens entre recherche et action politique visait à interroger le rôle que l'Institut des Amériques pourrait jouer pour faciliter la dissémination des travaux de ses chercheurs en dehors du monde de la recherche, en évoquant notamment la possibilité de collaborations ponctuelles ou pérennes avec différentes institutions et think tanks. Pour le Congrès 2021, l'objectif est d'approfondir ces échanges avec une approche plus ciblée, visant à proposer un ensemble d'outils, d'exemples concrets et de bonnes pratiques pour mieux équiper les chercheurs, notamment les doctorants, pour la rédaction de notes, rapports d'expertise pour l'aide à la décision politique.

Cette table ronde est organisée dans le cadre du partenariat entre l'IdA et le CAPS-MEAE.

ÉTUDES CULTURELLES

ARTS VISUELS ET SCÉNIQUES : ÉPISTÉMOLOGIES EN QUESTION

Fondation des États-Unis

Organisation : Xavier Lemoine (LISAA – Université Gustave Eiffel), Emmanuel Vincenot (LISAA – Université Gustave Eiffel)

Intervenants : Andrea Cabezas Vargas (3LAM – Université d'Angers), Émeline Jouve (INU Champollion), Joaquín Manzi (CRIMIC – Sorbonne Université)

Présentation : Comment saisir au mieux les objets artistiques qui alimentent la dimension culturelle de la recherche en civilisation dans les Amériques ? Les études culturelles

permettent d'aborder ce qui était souvent considéré comme périphérique aux questions sociétales en se concentrant sur des pratiques à la lisière du social et de l'artistique par le biais de manifestations multiples fondées sur la représentation. C'est tout particulièrement la dimension représentationnelle des études culturelles que cette table ronde cherche à explorer à travers le prisme de la scène et des écrans. En effet, de nombreux champs d'études mobilisant ces mediums sont venus bousculer les pratiques et les théories des études culturelles pour mieux mettre en avant la complexité de la recherche aujourd'hui. Ainsi les « performance studies » ou les plus récentes « game studies » ont essaimé du Nord au Sud et remis en cause des compréhensions trop limitées des pratiques scéniques ou des rapports aux écrans grâce à des analyses pluridisciplinaires. Le théâtre a été fréquemment débordé par la mise en lumière d'interventions artistiques brouillant les normes interprétatives, décloisonnant les spectacles et promouvant la circulation des savoirs (performance d'Act Up, esthétique des corps, production d'effets performatifs, etc.)

Si la recherche reste toujours sans doute fondée sur le principe de produire de nouveaux modes d'appréhension et de compréhension du monde, la table ronde interrogera de quelle façon cette « découverte » et ces constructions fonctionnent aujourd'hui. L'effervescence des travaux menés dans les Amériques est notable et la nécessité de croiser les perspectives anglophones, hispanophones et lusophones s'affirme dans un monde certes plus ouvert (ou globalisé, comme on dit couramment), mais aussi souvent déformé par des simplifications qui mènent à l'incompréhension. La fermeture politique dans certains pays en est un indice indéniable, de Bolsonaro à Trump, soulignant peut-être plus encore la gageure des réflexions pluridisciplinaires et l'urgence de maintenir un devenir critique des études culturelles. La contribution des américanistes et les éclairages croisés de leurs méthodologies prennent toute leur importance dans leur capacité à lever des ambiguïtés et enrichir les nuances épistémologiques des discours scientifiques contemporains. La confrontation des pratiques et des savoirs dans les différentes aires géographiques pourrait stimuler une meilleure prise en compte de la complexité des créations artistiques ainsi que l'imbrication croissante des conditions de production. Ainsi, les approches transmédiales (particulièrement entre cinéma, séries TV et scène, par exemple dans l'univers culturel des États-Unis) illustrent dans quelle mesure la conceptualisation des arts visuels et scéniques doit être sans cesse reconfigurée dans l'expertise universitaire.

Les invité.e.s à cette table ronde pourront donc débattre des paradigmes théoriques et des actions pratiques autour des champs représentationnels dans la recherche contemporaine des Américanistes. Les expériences partagées des différentes disciplines seront l'occasion d'une confrontation des enjeux et d'une mise en avant des zones de contacts. À titre d'exemple, la Caraïbe offre un espace interstitiel riche qui nourrit des regards multifocaux. Que signifient, par exemple, les expériences à Porto Rico d'artistes qui s'interrogent sur le statut de l'île dans un double contexte postcolonial déterminé par la domination des États-Unis au sein d'une culture hispanique ? Plus globalement, de quelles façons le dialogue et les silences alimentent-ils les enjeux scientifiques des études culturelles entre les pratiques nord-américaine et sud-américaine (par exemple avec le « Hemispheric Institute » de Diana Taylor) ?

Toutes ces questions pourront donc être débattues entre les invités qui interviendront chacun à leur tour sur ces thématiques et leur domaine de spécialité. Les organisateurs de la table ronde seront les modérateurs, introduisant les intervenants pour ensuite mener une discussion avec la salle.

TABLES RONDES

Jeudi 23 septembre de 16 h 45 à 18 h 45

INSTITUTIONS NORD-AMÉRICAINES ET ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Maisons des Étudiants Canadien - Salon Wilson

Organisation : Nicholas Manning (ILCEA4 - Université Grenoble Alpes), François Vergniolle de Chantal (LARCA - Université de Paris) et Virginie Aron (Institut des Amériques)

Intervenants : Commission Fulbright France, Daisy Delogu (The University of Chicago) et Columbia University

Présentation : Cette table ronde sera l'occasion de réfléchir aux liens, actuellement en pleine évolution, entre les institutions nord-américaines en France et les institutions françaises, ainsi qu'à un certain isolement qui empêche des relations plus profondes de se tisser. Si historiquement ces rapports ont été vecteurs de grandes affinités tant scientifiques que culturelles, ils peuvent aussi donner lieu à une incompréhension réciproque que les participants de cette table ronde tâcheront d'interroger. Pourquoi les universités françaises et les institutions américaines nouvellement présentes sur le territoire peinent-elles parfois à nouer des partenariats scientifiques et académiques ? Qu'en est-il par exemple des invitations de collègues ? Qu'est-ce qui fait obstacle à ces interactions, présentes et à venir ? Et que pouvons-nous pour les contrer, en particulier dans une période post-pandémique où ces échanges seront en pleine reconstruction ?

JOKER

LES CHERCHEURS, ANALYSTES DE L'ACTUALITÉ DES AMÉRIQUES

Fondation de la Maison du Mexique - Salle Benito Juárez

Organisation : Robert Boyer (EHESS)

Présentation : L'objectif est de montrer quels peuvent être les apports de chercheurs d'une aire culturelle à la compréhension d'un événement qui apparaît comme une surprise pour les médias et ses spécialistes. En octobre 2019, c'est le thème du populisme qui s'est imposé lors du premier Congrès, car il était riche de comparaisons entre les deux Amériques et au sein de chacune d'entre elles. En avril 2020, l'irruption du Covid-19 a renouvelé cette expérience et suscité la création du blog de l'Institut des Amériques COVIDAM. La session du Congrès 2021 poursuit cette expérience. Le dispositif est le suivant : un petit comité représentatif des diverses disciplines et de l'Amérique du Nord et du Sud communique via internet ou SMS le 15 septembre 2021 afin de repérer un événement récent qui permet de mobiliser la variété des compétences et expertises rassemblées au sein de l'Institut des Amériques. Le thème sélectionné est alors transmis à l'ensemble des participants du Congrès et le comité sollicite l'intervention des chercheurs susceptibles de présenter leurs analyses « à chaud ». Dans la journée du 21 septembre au plus tard, le comité ad hoc sélectionne et organise les interventions et il propose une séquence aux intervenants pressentis. La participation la plus diverse possible est sollicitée en termes d'aires géographiques, disciplines, statuts académiques, étapes de la carrière et genre.

SOIRÉE MUSICALE

Jeudi 23 septembre de 19 h 00 à 21 h 30

CÉRÉMONIE DES PRIX DE L'INSTITUT DES AMÉRIQUES

Fondation des États-Unis - Grand Salon Cité Internationale Universitaire de Paris

Organisation : Hélène Harter (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne), Virginie Aron (Institut des Amériques) et Charlotte Le Merdy (Institut des Amériques)

Intervenantes : à définir

Présentation : Remise du Prix de Thèse 2021 de l'Institut des Amériques, du prix de monographie de l'Institut des Amériques, et des 5 contrats doctoraux 2021-2024 de l'Institut des Amériques (Pôle Amérique Centrale, Pôle Andin Bogota, Pôle Brésil, Pôle Chicago et Pôle Washington).

Sur invitation

Avec le soutien de la Fondation des États-Unis

VENDREDI 24 SEPTEMBRE

ATELIERS

Session 2

Vendredi 24 septembre de 9 h 00 à 11 h 00

ATELIER 6

MÉTAMORPHOSES ET RE-SIGNIFICATIONS MULTI-ÉCHELLE DU DÉVELOPPEMENT EN AMÉRIQUE LATINE

Porté par Salomé Cardenas Muñoz (CESPRA - EHESS), Oscar Ivan Garcia (LAS - EHESS) et Lianne Guerra (Universidad Complutense de Madrid)

Sofía Cevallos (IIAC - EHESS) - Problématiser le développement depuis les territoires : les consultations propres et l'exercice des droits chez les Kichwa et Waorani du Yasuni (Amazonie équatorienne).

Luis Miguel Camargo Gómez - (CESPRA - EHESS) - Les violences homicides sont-elles une « attaque au développement » ? La construction multiscalaire d'un problème public et d'une mise à l'agenda en Amérique latine (des années 1990 à nos jours).

Gabriela Torres-Mazuera (CIESAS), Wendy Bazan (CIESAS) & Elena Pérez (Facultad de Psicología - UAM) - Agroindustrial vs agroecología en México : una disputa por modelos de desarrollo bajo el primer gobierno de izquierda

Martin Caverro (IRIS - EHESS) - Récits locaux du progrès et du développement face au méga-projet minier Conga (Cajamarca-Pérou) : Ordres moraux des discours paysans en confrontation

Birgit Muller (Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain) - Faire face à la mission environnementale. Petits agriculteurs au Nicaragua et l'injonction agro-écologique du régime agro-alimentaire international

Atelier animé par Nicolas Richard (IHEAL CREDA - CNRS) et Lianne Guerra (Universidad Complutense de Madrid)

ATELIER 7

ACTEURS ARMÉS, ACTEURS DÉARMÉS : ÉCONOMIES MORALES ET CONCEPTIONS LOCALES DE LA VIOLENCE DANS LES AMÉRIQUES

Porté par Dorothee Delacroix (IHEAL CREDA - Université Sorbonne Nouvelle) et Julie Lavielle (ISP - Université Paris Nanterre)

Adèle Blazquez (CEMS - EHESS) - « Tuer pour conflit, je dis pas. Mais ceux qui tuent sans savoir pourquoi, ça non ! » Appréhension locale des actes de violence et rapports sociaux à Badiraguato (Sinaloa, Mexique)

Mónica Andrea Avella Herrera, Elsa Patricia Romero Cortés, Laetitia Braconnier Moreno & Silvia Juliana Cote Garcia (Université Paris Nanterre) - Femmes avant d'être combattantes : perceptions genrées de la violence dans des groupes armés ennemis en Colombie

Chiara Calzolaio (IRIS - EHESS) - Bandes de jeunes, trafic des drogues et transformation des violences dans les marges urbaines (Ciudad Juárez, Mexique)

Dorothee Delacroix (ISP - Université Paris Nanterre) & Julie Lavielle (IHEAL CREDA - Université Sorbonne Nouvelle) - À côté de l'hommage aux victimes : acceptation et routinisation de la violence au quotidien

ATELIER 8

L'INSTITUTIONNALISATION DES PRATIQUES FESTIVES DANS LES AMÉRIQUES

Porté par Lionel Arnaud (LaSSP - SciencesPo Toulouse - Université Toulouse 3), Aurélie Godet (ICT - Université de Paris) et Julie Lourau (Universidade Católica do Salvador)

Suzanne Gruca (Université de Paris) - Résistances corporelles dans la Copla du nord-ouest argentin : l'exemple d'une pratique chantée patrimonialisée

Sebastian Olave Soler (CRIMIC - Sorbonne Université) - Carnaval à Barranquilla : les contradictions d'une fête dite populaire

Lis Felix, Germana Felix & Jeremias Pinto (UCSAL) - Políticas culturais em Salvador e o reflexo do racismo estrutural na divisão social do Carnaval : ocupação dos circuitos festivos Dodô, Osmar e Batatinha

Yasmine Tuffy (OSC - Sciences Po) - Institutionnaliser la déviance ? Festivités et résistances cuirs dans la ville de Mexico

Jordie Blanc Ansari (IHEAL CREDA - Université Sorbonne Nouvelle) - Willka kuti : Enjeux politiques et économiques du nouvel an aymara sur le site archéologique de Tiwanaku

Martina Baeza Kruise & Théo Milin Bervas (*ERIMIT – Université Rennes 2*) – *De nouveaux rituels festifs : l’institutionnalisation comme point de départ (Chili, XX^e siècle – temps présent)*

Dalila Lehmann-Chine (*CRIIA – Université Paris Nanterre*) – *Entre adhésion et rejet : réflexions autour de l’institutionnalisation de la fête scolaire au Mexique*

ATELIER 9

LA PLACE DES FOOD STUDIES DANS LES AMÉRIQUES

Porté par Méliné Kasparian (Université Bordeaux Montaigne) et Pauline Mancina (CeRAP – Sorbonne Université)

Diana Maribel Ríos Rivera (*RURALITÉS – Université de Poitiers*) – *L’apport des Food Studies à l’étude de la gouvernance des systèmes alimentaires territoriaux. Étude de cas de la Région Centrale (Colombie).*

Virginia Allen Terry Sherman (*ILCEA4 – Université Grenoble Alpes*) – *From Food Studies to Food Stories, Commenting, Writing and Eating the American Dream in the Culinary Memoirs of Louise DeSalvo and Shoba Narayan*

Angèle Proust – (*PRODIG – Université Paris 1 Panthéon Sorbonne*) – *Quand le Brésil revient à ses racines : renouvellement de pratiques alimentaires anciennes à São Paulo*

Sarah Bak Geller (*Universidad Nacional Autónoma de México*) – *Recetas de cocina y movilizaciones indígenas en América Latina*

Élodie Grossi (*CAS – Université Toulouse Jean Jaurès*) – *Vers la production de corps historiques ? Débats sur l’épigénétique et la transmission transgénérationnelle des carences alimentaires de l’esclavage à nos jours aux États-Unis*

Guénola Capron (*LISST – Universidad Autónoma Metropolitana Azcapotzalco*) & **Salomon González Arellano** (*Universidad Autónoma Metropolitana Cuajimalpa*) – *Nourrir les pauvres à Mexico. Une approche croisée entre souveraineté, insécurité et systèmes alimentaires*

ATELIER 10

LES CONSERVATISMES DANS LES AMÉRIQUES AU PRISME DE LA DÉMOCRATIE

Porté par Angela Alonso (Universidade de São Paulo), Stéphane Boisard (FRAMESPA), Rodrigo Nabuco de Araujo (CIRLEP – Université de Reims) et Yann Philippe (Mondes Américains – EHESS)

Intervenants à définir

ATELIER 11

MOBILISATIONS COLLECTIVES DANS LES AMÉRIQUES : LA PLACE DU SUBALTERNE

SESSION 1 : FORMES ET ARÈNES DE MOBILISATION

Porté par Baptiste Lavat (IMAGER – Université Paris-Est Créteil) et Guillaume Marche (IMAGER – Université Paris-Est Créteil)

Laura Cahier (*CERIC – Aix Marseille Université*) – *De l’invisibilité à l’émancipation sur la scène internationale : repenser les formes de subalternités à la lumière des mobilisations des femmes autochtones*

Maria Elvira Álvarez Giménez (*CRALMI – Université Paris 1 Panthéon Sorbonne*) – *Discours, politiques et actions : les femmes syndicalistes en Bolivie après la guerre du Chaco*
Linda Garbaya (*CHEC – Université Clermont Auvergne*) – *La participation politique au XVIII^e siècle en Amérique du Nord entre privilège électoral et modes d’expression « subalternes » : le New Jersey comme cas d’étude*

Jérémie Denicourt (*CESPRA – EHESS*) – *Jeunesses indigènes : itinéraires d’un acteur émergent dans la région mixe. (Oaxaca, Mexique)*

Louis Bachaud (*CECILLE – Université de Lille*) – *Le mouvement « Incel » : construction discursive et idéologique d’une identité subalterne*

ATELIER 12

L’ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE : UNE VARIÉTÉ DE CRITIQUES EN ACTE DES INÉGALITÉS FACE AUX CRISES. REGARDS CROISÉS SUD-AMÉRICAINS ET NORD-AMÉRICAINS.

Porté par Mariana Amova (LADYSS – Université de Paris) et Thomas Lamarche (LADYSS – Université de Paris)

Vuotto Mirta & Romain Slitine (*Facultad de Ciencias Económicas Universidad de Buenos Aires*) – *Emprender al servicio del territorio: ¿el nuevo desafío de la ESS?*

Béatrice Schwenck (*CESSMA – Université de Paris*) – *Potentiels et limites de l’organisation des femmes dans l’économie solidaire au Brésil*

Arnaud Trenta (*IRES*) – *Les politiques de soutien à l’économie sociale et solidaire en Argentine. Différents modèles de développement social en compétition*

Mariyana Amova (*Université Paris Diderot*) – *Economie sociale et solidaire et Economie populaire : quelles solutions pour la protection du travail informel ?*

Renaud Metereau & Thomas Lamarche (*LADYSS – Université de Paris*) – *Une approche méso-économique du coopérativisme paysan au Nicaragua : une dialectique entre adaptation et résistance aux capitalismes*

ATELIER 13

1821-2021 : LA FABRIQUE DES NATIONS LATINO-AMÉRICAINES

Porté par Emmanuelle Perez-Tisserant (FRAMESPA – Université Toulouse Jean Jaurès) et Sébastien Rozeaux (FRAMESPA – Université Toulouse Jean Jaurès)

Sonia Rose (*FRAMESPA – Université Toulouse 2 Jean Jaurès*) – *La construction de la littérature nationale au Pérou : la*

question de la périodisation (Odriozola et Palacio et Valdéz)

François Bignon (*ARENES – Université de Rennes 2*) – *Forger les contours de la nation : un accomplissement hémisphérique (1^{ère} moitié du XX^e siècle)*

Amaia Cabranes (*AMERIBER – Université Bordeaux Montaigne*) – *Cuba XIX^e siècle à travers les images cartographiques : dessiner la nation dans l’espace transatlantique*

Anaïs Vidal Jaumary (*IHEAL CREDA – Université Sorbonne Nouvelle*) – *Narrer l’Indépendance : visions péruviennes bicentennaires*

TABLES RONDES

Bloc C

Vendredi 24 septembre de 11 h 15 à 13 h 15

AMÉRICANISME EN EUROPE

Organisation : Serge Jaumain (AmericaS – Université Libre de Bruxelles), Sonia Lehman Frisch (Université Paris Nanterre) et Virginie Aron (Institut des Amériques)

Intervenants : Manuel Alcántara (Universidad de Salamanca), Peter Birlé (Ibero-Amerikanisches Institut), Robert Boyer (CNRS), Serge Jaumain (Université Libre de Bruxelles), François-Michel Le Tourneau (IHEAL CREDA – Université Sorbonne Nouvelle) et Frédéric Louault (AmericaS – Université Libre de Bruxelles)

Présentation : Lors d’une première table ronde sur les études américaines en Europe, organisée dans le cadre du dernier congrès de l’Institut des Amériques, est née l’idée de réaliser un bilan des études américaines dans quelques pays d’Europe de l’Ouest, basé sur l’expertise des participants à la rencontre. Ce souhait s’est concrétisé, au début de l’année 2021, par la publication dans la revue électronique *IdeAs-Idees d’Amériques* (2021, n°17) d’un dossier spécial intitulé *A brief overview of “American Studies” in Western Europe*. Ce dossier propose un premier et rapide aperçu de la situation actuelle des études américaines dans six pays d’Europe occidentale (France, Belgique, Italie, Espagne, Royaume-Uni, Allemagne). Il présente pour chacun d’eux les principaux centres et groupes d’études actifs dans ce secteur, souligne leurs objectifs et principales réalisations et met aussi en exergue les initiatives qui, à l’image de l’Institut des Amériques, visent à dépasser le traditionnel cloisonnement entre les chercheurs travaillant sur l’Amérique du Nord et l’Amérique latine. Cette nouvelle table-ronde, qui réunira la plupart des auteurs de la publication, discutera de la spécificité de la manière dont chacun des pays considérés envisage les études américaines, de la question d’une approche européenne des études américaines, et des liens qui pourraient être renforcés entre les centres d’études américaines européens existants afin de faire émerger un véritable pôle européen des études américaines.

FAP-EULAC-MEAE

LES RELATIONS ACADÉMIQUES UNION EUROPÉENNE/AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES, PILIER DE L’ASSOCIATION STRATÉGIQUE BIRÉGIONALE

Organisation : Adrian Bonilla (Fondation EU-LAC), Hector

Casanueva (FAP ALCUE) et Carlos Quenan (Institut des Amériques)

Intervenants : à définir

Présentation : à définir

HISTOIRE

LE FAIT RELIGIEUX, L’HISTOIRE ATLANTIQUE : DEUX RENOUVELLEMENTS HISTORIOGRAPHIQUES DANS LES TRAVAUX AMÉRICANISTES

Organisation : Olivier Chatelan (LARHRA – Université Lyon 3) et Agnès Delahaye (Triangle – Université Lyon 2)

Intervenants : Olivier Chatelan (LARHRA – Université Lyon 3), Agnès Delahaye (Triangle – Université Lyon 2), Richard Marin (FRAMESPA – Université Toulouse Jean Jaurès) et Élodie Peyrol-Kleiber (MIMMOC – Université de Poitiers)

Présentation : Dans l’abondante production historiographique sur les Amériques de ces dernières années, la table ronde mettra en évidence deux thématiques qui se renouvellent actuellement au contact d’autres disciplines ou d’autres aires géographiques.

La première concerne l’histoire moderne et contemporaine du fait religieux, qui irrigue bon nombre de travaux américanistes récents, comme en témoignent par exemple les derniers titres de la collection « Des Amériques » aux PUR. Le concept de mission, dans le monde catholique comme protestant, est en particulier réinterrogé au prisme des catégories du genre, du nouveau historiographique sur l’esclavage et l’indianité, ou de nouvelles archives, pour le nord comme pour le sud du continent. Des recherches neuves sur la circulation des croyances et des hommes mettent en question et contextualisent des appartenances religieuses et identitaires traditionnellement perçues comme figées ou étanches les unes aux autres.

Le second thème de cet échange historiographique portera sur les profondes transformations apportées à la discipline par l’évolution de l’histoire atlantique depuis les dix dernières années. En effet, les travaux récents portant sur la colonisation et le développement des sociétés et des États dans les Amériques insistent sur la nécessité de concevoir l’espace maritime et les territoires américains comme des aires profondément connectées sur la longue durée des échanges libres ou forcés de personnes, de biens et d’idées qui sont au cœur du développement colonial et impérial. Il s’agira d’interroger la portée et les limites des notions telles que la transnationalité, l’interculturalité et l’hybridité, qui appellent des questions et des méthodes de recherche historique innovante et encouragent les américanistes à dépasser les frontières linguistiques ou géographiques qui ont jusqu’à récemment défini leurs champs particuliers.

JEUNE RECHERCHE

INSERTION PROFESSIONNELLE DES DOCTORANT.E.S

Organisation : Audrey Sérandour (PRODIG – CRESAT – Université Haute Alsace) et Juliette Serafini (Institut des Amériques)

Intervenants : Augustin Habran (Université d’Orléans), Fabrice Le Corguillé (HCTI – Université de Bretagne Occidentale), Pamela Quiroga (PRODIJ, association porteuse du PIA

PROGRAMME 25

Jeunesse Réunion) et Elena Tarditi (UNOPS)

Moderation : Audrey Sérandour (PRODIG - CRESAT - Université Haute Alsace)

Présentation : L'objectif de cette table ronde est d'aborder les enjeux de l'après-thèse et la manière de s'y préparer au mieux durant le doctorat.

D'après la Charte européenne du chercheur, un docteur est un « chercheur en début de carrière » et le doctorat constitue donc une expérience professionnelle en soi. Les doctorants et jeunes docteurs sont d'ailleurs de plus en plus nombreux à revendiquer le caractère professionnel – et pas seulement étudiant – du parcours doctoral. Pourtant, après la soutenance, les débuts de carrière des jeunes docteurs s'avèrent souvent difficiles. Cela a d'ailleurs mené à l'émergence de divers dispositifs de professionnalisation à l'attention des doctorants et jeunes diplômés, au sein des institutions universitaires (Écoles doctorales, pôles d'excellence...) et en dehors (associations, instituts spécialisés...). Et depuis le milieu des années 2000, les textes réglementaires encadrant le doctorat s'attachent également à assurer un accompagnement lié à l'insertion professionnelle. Le parcours professionnel post-thèse mérite et nécessite d'être réfléchi tout au long du doctorat, afin de s'y préparer au mieux. Dans ce contexte, cette table ronde vise à ouvrir un lieu de discussion sur l'insertion professionnelle, à destination des jeunes chercheurs américanistes.

Trois axes de réflexion peuvent être envisagés :

- L'évaluation des compétences acquises durant le doctorat. Celles-ci sont souvent mal identifiées et, par conséquent, mal mises en avant face au marché de l'emploi. Il semble donc essentiel de savoir identifier ces compétences, acquises dans la réalisation de la thèse (gestion de projet, alternance entre travail en autonomie et travail d'équipe, rédaction...) et au cours des missions effectuées en complément du contrat doctoral (enseignement, missions d'expertise pour des entreprises ou institutions publiques, montage de projets, organisation d'événements scientifiques, missions de valorisation de la recherche...).

- L'identification des réseaux professionnels à développer. Ceux-ci demeurent souvent flous pour les doctorants. Ces réseaux sont pourtant variés : anciens doctorants désormais en poste, associations de doctorants et jeunes docteurs, contacts établis sur le terrain de recherche, etc.

- La perception du monde du travail par les doctorants et jeunes docteurs. Souvent, les doctorants ont peu de visibilité sur les métiers accessibles pour eux en dehors du monde de l'enseignement supérieur et de la recherche. Selon le contrat doctoral obtenu (CIFRE ou non) et l'environnement universitaire dans lequel la thèse a été préparée, les jeunes docteurs n'ont par exemple pas forcément été confrontés au secteur privé. Il leur sera donc difficile de se projeter dans des métiers hors de l'ESR. Envisager l'avenir professionnel d'un doctorant, c'est donc aussi identifier le champ des possibles.

MÉDIAS ET AMÉRIQUES

CRISE CLIMATIQUE ET DÉSINFORMATION DANS LES AMÉRIQUES

Organisation : Divina Frau-Meigs (CREW – Université Sorbonne Nouvelle), Renaud Metereau (LADYSS – Université de Paris) et Louis Augendre (Institut des Amériques)

Intervenants : Joseph Beaudreau (CREW – Université Sorbonne Nouvelle), Véronique Gaymard (RFI) et Tatiana Roque (Université Fédérale de Rio de Janeiro)

Présentation : Changement climatique ou réchauffement

climatique ? Climato-scepticisme ou « réchauffisme » ? Impact humain ou cycle solaire ? Complot des élites ou dénielisme scientifique ? ... Les batailles terminologiques et les accusations réciproques de désinformation vont bon train concernant l'état de la planète.

Ces controverses sur le changement climatique et la crise écologique se sont exacerbées dans les Amériques au cours de ces dernières années. Les mandats de D. Trump aux Etats-Unis et de J. Bolsonaro au Brésil ont encore renforcé cette tendance et réaffirmé des enjeux majeurs concernant l'articulation entre pouvoir politique et économique, connaissances scientifiques et dynamiques d'information/désinformation.

Dans ce contexte, la responsabilité journalistique et le rôle de la médiation scientifique sont au centre des tensions. Ces dernières mettent en exergue non seulement des difficultés et défis propres aux métiers lui-même et à ses évolutions (nouveaux médias, TIC, etc.), mais également des dynamiques politiques, des rapports de force et des conflits d'intérêts plus spécifiquement en lien avec les enjeux de définition des problèmes publics et de mises en œuvre des politiques de lutte contre ces problèmes (ici le changement climatique). Cette table-ronde propose un échange entre universitaires et représentants de différents médias autour de ces enjeux afin de :

- Poser le diagnostic : ce que révèle la désinformation sur le climat. Qui y perd ? qui y gagne ?
- Dégager des perspectives américaines quant aux enjeux de la médiation scientifique au XXI^e siècle. Qui détient l'autorité cognitive ? scientifique ? médiatique ?
- Discuter des moyens de renforcer la médiation scientifique, au-delà du fact-checking. Comment combattre la désinformation ? Quelles solutions et quels outils pour partager et démocratiser l'accès à la médiation scientifique ?

RESPONSABILITÉ SOCIALE DE LA RECHERCHE

Organisation : Emmanuelle Perez-Tisserant (FRAMESPA – Université Toulouse Jean Jaurès) et Romy Sanchez (IRHiS – Université de Lille)

Intervenants : à définir

Présentation : La crise de la Covid-19 a souligné l'importance des sciences humaines et sociales en complément des sciences dites dures pour penser et agir, notamment en temps de crise. Le blog COVIDAM, animé par l'IdA et l'UMI Iglobes, a mis en valeur les analyses des américanistes, à l'intersection d'un travail de long terme et de la saisie d'un événement dans ses multiples facettes, à différentes échelles et au sein de processus de plus ou moins long terme.

Cet atelier fait suite à un premier atelier organisé lors du congrès 2019. Il s'agit de poursuivre la réflexion sur les manières dont les chercheuses et les chercheurs notamment américanistes veulent imaginer et défendre une éthique et une responsabilité de la recherche. Le premier atelier a permis de mettre en avant la question des parcours de recherche en articulation avec les contraintes fortes affectant les moyens et les postes. Nous avons aussi alerté sur les rapports de pouvoir qui s'exercent au sein de la profession et qui invitent à réfléchir sur l'articulation des pratiques dans l'environnement de travail et des approches théoriques, politiques et éthiques dans la recherche. Enfin nous avons réfléchi à nos responsabilités vis-à-vis de nos terrains d'études.

Le temps écoulé depuis le Congrès 2019 nous montre que ces questions demeurent cruciales. Le début des années 2020 apporte aussi un contexte particulier qui pourra susciter des réflexions renouvelées : commémorations (bicentenaire

des indépendances), élections, nouveaux gouvernements, conséquences de l'épidémie mondiale (Covid-19). Il s'agira lors de cet atelier de dresser un nouveau bilan concernant notre vision de la responsabilité de la recherche et l'identification d'actions entreprises, mais aussi de réfléchir à l'avenir, et ce à plusieurs échelles. Parmi les thématiques envisagées et qui sont particulièrement cruciales et pressantes : les relations ethno-raciales, les questions environnementales et, de nouveau, les conditions matérielles d'une bonne recherche.

TABLES RONDES

Bloc D

Vendredi 24 septembre de 14 h 45 à 16 h 45

ANTHROPOLOGIE

ANTHROPOLOGIE DES LOGIQUES DE PRÉDATIONS DANS LES AMÉRIQUES

Organisation : Adèle Blazquez (CEMS – EHESS), Martin Lamotte (CITERES – CNRS)

Intervenants : Philippe Bourgois (UCLA), Doris Buu Sao (CERI – Sciences Po Paris) Laurence Charlier (LISST – Université Jean Jaurès) et Thomas Grillot (CENA – CNRS)

Présentation : Concept utilisé par l'anthropologie des mondes amazoniens (Viveiros de Casto 1998, Fausto 1999, Descola 1993, Karadiimas 1999), la prédation comme rapport social d'échange est aujourd'hui employée pour décrire les rapports sociaux d'exploitation dans le capitalisme tardif. Qu'il s'agisse de décrire la situation socio-économique des ghettos états-uniens (Bourgois 2019) ou celle de la guerre contre la drogue au Guatemala (O'Neil 2019), la prédation comme échange reste inscrite au cœur de la vie sociale (Lévi-Strauss 1943). Cette table ronde vise à mettre au travail ce concept et en discuter la portée heuristique dans les différents contextes américains où il est employé. En le replaçant dans une analyse plus générale des dynamiques de transferts anthropologiques, il s'agira de dessiner les contours d'une définition ainsi que de comprendre le sens sociologique à l'œuvre dans les logiques de prédatons.

ARTS VISUELS

ÉTUDES DE GENRE ET AUDIOVISUEL DANS LES AMÉRIQUES

Organisation : Marianne Bloch-Robin (CRIMIC – Sorbonne Université) et Marianne Kac-Vergne (CORPUS – Université de Picardie Jules Verne)

Intervenants : Alberto Da Silva (CRIMIC – Sorbonne Université), Émilie Marolleau (CRINI – Université Catholique de l'Ouest), Anaïs Ornelas Ramirez (CRIMIC – Sorbonne Université) et Mikaël Toulza (CAS – Université Toulouse Jean Jaurès)

Présentation : Cette table ronde portera sur l'introduction des études de genre dans les recherches et l'enseignement du cinéma et plus largement de l'audiovisuel au sein des études américanistes et cinématographiques de l'Université française. Nous nous intéresserons également à la question de la légitimité, non seulement des études de genre en tant qu'approche pour l'étude des productions audiovisuelles, mais également de l'élargissement des objets d'étude – et des éventuelles résistances à cet élargissement – que cette approche implique.

Les études sur le cinéma dans l'université française découlent en effet d'une tradition de cinéphilie savante visant à faire du cinéma un objet de la culture légitime, privilégiant les approches esthétiques et auteuriales. Dans les études aréales en particulier, l'introduction tardive du cinéma comme objet d'étude a eu pour conséquence son adossement à des champs disciplinaires tels que la civilisation ou la littérature. Par ailleurs les objets d'études considérés comme légitimes ont été liés au cinéma-art, les productions relevant des cultures populaires, dont l'analyse est centrale dans les approches genrées, telles que les séries télévisées, les telenovelas ou dernièrement les webvidéos ou webséries n'ont été considérées que très récemment – et sans doute encore très partiellement – comme des corpus légitimes.

Nous nous demanderons donc, à travers les parcours des quatre invité.e.s à la table ronde, dans quelle mesure et par quels biais les approches genrées ont été introduites dans les études américanistes et cinématographiques, et quelle place elles occupent à l'heure actuelle. Nous distinguerons les aires anglophones qui ont pu accéder plus rapidement à la littérature scientifique sur le genre, si l'on pense que des textes fondateurs tels que les œuvres de Teresa de Lauretis et de Judith Butler n'ont été traduits que relativement récemment en français – Gender Trouble paru en 1990, n'a été traduit en français qu'en 2005 –. Les chercheurs et chercheuses des aires latino-américaines ont sans doute souvent eu accès à cette littérature par le biais des traductions en espagnol ou en portugais, plus précoces et par l'introduction des études de genre dans les universités latino-américaines et hispaniques.

Les intervenant.e.s invité.e.s à cette table-ronde ont intégré les approches genrées dans leur recherche et leur enseignement sur les productions audio-visuelles à des étapes diverses de leurs carrières. Nous nous pencherons sur les obstacles qu'il.elle.s ont rencontrés et sur l'évolution de la diffusion de ces approches en France.

CARAÏBES

Organisation : Violaine Jolivet (CÉRIUM – Université de Montréal) et Marie Redon (PLEIADE – Université Sorbonne Paris Nord)

Intervenants : Rebecca Cadeau (Université Sorbonne Paris Nord), Christine Chivallon (discutante, CNRS), Cloé Fortin (Université de Montréal), Morgane le Guyader (Université des Antilles) et Tommaso Pirone (EHESS – Université de Montréal)

Présentation : Une nouvelle génération de chercheurs en sciences humaines et sociales émerge sur l'espace caribéen. L'objectif de cette table ronde thématique « Caraïbes » est de proposer un état des lieux des renouvellements épistémologiques en s'intéressant à des travaux menés à la fois depuis les Amériques et l'Europe sur le monde caribéen, en insistant notamment sur de nouvelles manières et méthodologies permettant d'aborder cette aire géographique en mouvement. Ces axes de réflexion, non exhaustifs, peuvent ainsi nourrir cette table ronde : crises sociales et économie touristique, pratiques et vécus migratoires transnationaux, représentations, arts et mémoires, esclavages et racialisation, environnement et capitalisme... La table ronde sera l'occasion d'inviter un ou une chercheur.e.s reconnu.e.s permettant de présenter l'évolution et les enjeux actuels de la recherche depuis et sur les Caraïbes et de faire une grande place aux jeunes chercheur.e.s afin d'évoquer la diversité des questionnements théoriques et méthodologiques dans leurs recherches en cours.

ÉTUDES POLITIQUES

MÉMOIRE(S) ET POLITIQUE DANS LES AMÉRIQUES

Organisation : Diana Burgos-Vigna (CRIIA – Université Paris Nanterre) et Julien Zarifian (AGORA – Cergy Paris Université, membre junior de l'IUF)

Intervenants : Maud Chirio (Université Gustave Eiffel), Thomas Grillot (Mondes Américains – EHESS), Ary Gordien (LARCA – Université de Paris), Serge Jaumain (AmericaS – Université Libre de Bruxelles) et Julie Lavielle (Casa de Velasquez)

Présentation : Cette table ronde porte sur les liens entre politique et mémoire dans les États des Amériques, et vise en particulier à étudier les résonances actuelles des pages sombres de l'histoire. Elle mettra notamment l'accent sur les effets de processus tels que la colonisation, la destruction ou fragilisation des peuples autochtones, l'esclavage, les discriminations raciales anciennes ou plus récentes, et de leur (non-) mémorialisation / patrimonialisation, sur la vie politique des États concernés. Les travaux pourront également porter sur les enjeux liés à la gestion mémorielle d'épisodes discriminatoires plus ponctuels ou de périodes plus ciblées de violence de masse, comme par exemple les disparitions et autres formes de répression durant les « années de plomb » dans le Cône Sud ou l'internement des Japonais-Américains aux États-Unis pendant la Seconde guerre mondiale. Cette analyse pourra se faire à l'échelon des politiques nationales mais aussi à l'échelon local, notamment lorsque celles-ci visent les groupes victimes ou les territoires sur lesquels ils vivaient ou vivent encore. Elle pourra également s'attacher au rôle des thématiques mémorielles dans les mobilisations politiques ou les autres formes d'expression collective utilisées par ces groupes, pour sortir de l'invisibilisation ou défendre leurs droits.

GÉOGRAPHIE

AMÉRIQUES, MARGES ET MARCHES

Organisation : Béatrice Collignon (Passages – Université Bordeaux Montaigne) et Jérôme Monnet (LVMT – Université Gustave Eiffel)

Intervenants : à définir

Présentation : Après une entrée par un objet – la ville – en 2019, la proposition est une entrée par deux concepts classiques de la discipline, marges et marches, pour faire le point sur l'état des recherches conduites par des géographes sur les Amériques.

L'intérêt de ces deux concepts tient à leur pertinence à de multiples échelles d'analyse, de la plus micro d'un fond de rue à la plus macro du continent dans son ensemble, et à leur polysémie, qui fait qu'ils peuvent être mobilisés par divers champs de la géographie (géopolitique, géographie politique, géographie sociale, culturelle, mais aussi économique). Pris dans son acception politique ancienne, « marches » dialogue avec « marges » pour penser, et problématiser, une géographie des bords et bordures que la marche en tant que mode de déplacement sur des distances variables ou que forme de manifestation collective (festive, commémorative, revendicative) participe à redessiner et repositionner. Ainsi, le diptyque marges et marches nous semble à même de structurer une table ronde donnant à voir une grande diversité d'approches et de travaux en cours sur les Amériques et montrant la cohérence de la géographie du continent que, prises ensemble, elles dessinent.

LITTÉRATURE

LITTÉRATURES DE CRISE, LITTÉRATURES CONTRAINTES

Organisation : Hélène Aji (CREA – Université Paris Nanterre) et Fatiha Idmhand (CRLA-Archivos – Université de Poitiers)

Intervenants : Valérie Beaudouin (Telecom Paris Tech, CNRS), Eduardo Berti (écrivain), Fiona McMahon (EMMA – Université Paul Valéry), Isabelle Pouzet (Université du Littoral – Côte d'Opale), Claude Royet-Journoud (écrivain) et Miléna Santoro (Georgetown University)

Présentation : Depuis la Seconde guerre mondiale et dans un contexte de crise géopolitique quasiment permanent, les littératures mondiales, et en particulier celles des Amériques, ont connu des mutations radicales. Celles-ci sont perceptibles le long de lignes de fracture entre des textes qui mettent en évidence les simulacres d'une réalité gouvernée par les lois du désir et de la consommation effrénée (Baudrillard), les violences impérialistes et les prédatations qui s'inscrivent jusque dans un art de la reproduction et du détournement (Jameson), pour plus récemment intégrer la prolifération des coercitions jusque dans les sociétés dites démocratiques (Fitterman).

L'objectif de cette table ronde sera de faire le point sur les pratiques contemporaines qui cristallisent ces perceptions et ces expériences d'une crise de conscience collective. Les littératures américaines chroniquent au fil de presque un siècle (1940- 2020) les difficultés qu'il y a à surmonter la diversité des crises successives (économiques, sociales, politiques, locales nationales-globales, sanitaires aussi) et à répondre à l'impératif éthique qui est devenu, depuis Adorno au moins, celui de l'art.

MULTICULTURALISME CANADIEN

BILAN ET PERSPECTIVES SUR LES CINQUANTE ANS DU MULTICULTURALISME CANADIEN : UN LABORATOIRE DE PRATIQUES TOUJOURS D'INTÉRÊT POUR LES AMÉRIQUES ?

Organisation : Françoise Le Jeune (Université de Nantes, Association Française d'Études Canadiennes)

Intervenants : Sandrine Ferré-Rode (IECI – Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines), Jean-Michel Lacroix (Université Sorbonne Nouvelle), Françoise Le Jeune (Université de Nantes) et Ariane Le Moing (MIMMOC – Université de Poitiers)

Présentation : Cet atelier s'adresse aux Américanistes qui travaillent sur les questions de multiculturalisme, de politiques multiculturelles, de problématiques liées aux questions de métissage, aux ethno-nationalismes, et aux questions autochtones... dans les Amériques. Il s'agit ici d'amorcer une conversation au sein des Amériques autour du multiculturalisme d'État tant décrié en Europe depuis les années 2010. De nombreuses nations américaines se sont inspirées du modèle canadien et de ses politiques multiculturalistes dans les années 1980-1990, pensant résoudre les tensions entre les groupes ethniques et proposer un nouveau projet national collectif. Depuis, ces politiques d'État ont souvent échoué et le multiculturalisme initial a été rejeté au profit d'un discours plus multiculturel, ou bien le projet multiculturaliste a été réinventé avec plus ou moins de succès. Pourquoi et comment le Canada réussit-il à maintenir le cap de son projet national construit autour du multiculturalisme,

cinquante ans après sa mise en place ? A quels défis et problèmes doit-il faire face pour préserver ces politiques multiculturalistes ? A travers les présentations de quatre spécialistes du Canada portant sur le bilan et les perspectives de cinquante de multiculturalisme au Canada, suivi d'un échange avec le public, les spécialistes d'autres aires culturelles américaines pourront confronter les pratiques et les politiques du multiculturalisme observées dans leurs aires respectives et amorcer un dialogue qui pourra se prolonger à travers d'autres activités scientifiques au sein de l'IdA.

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

Vendredi 24 septembre de 17 h 00 à 18 h 30

PASSÉ, PRÉSENT ET FUTUR DE L'ÉPIDÉMIE DE COVID-19 REGARDS CROISÉS AMÉRIQUE LATINE / AFRIQUE

Intervenants : Carlos Álvarez (Universidad Nacional de Colombia, coordinateur national et référent OMS Covid-19, sous réserve de confirmation) et Emmanuel Bonnet (IRD)

Discussion : Alexis Sierra (PRODIG – IRD)

Présentation : Les thèmes suivants seront abordés par les deux intervenants :

- Epidémiologie (qui surveille ? comment ? fiabilité des données ? évolution spatio-temporelle de l'épidémie),
- Mesures gouvernementales de gestion (quel timing ? quels types de mesures ?),
- Gestion scientifique (quels conseils scientifiques ? quel poids réel ont-ils ? quelles disciplines sont généralement impliquées ?),
- Vaccination (stratégie vaccinale, timing, vagues, contrats).

Avec le soutien de PRODIG UMR 8586

CLÔTURE

Vendredi 24 septembre de 18 h 30 à 20 h 30

Sur invitation

ADRESSES

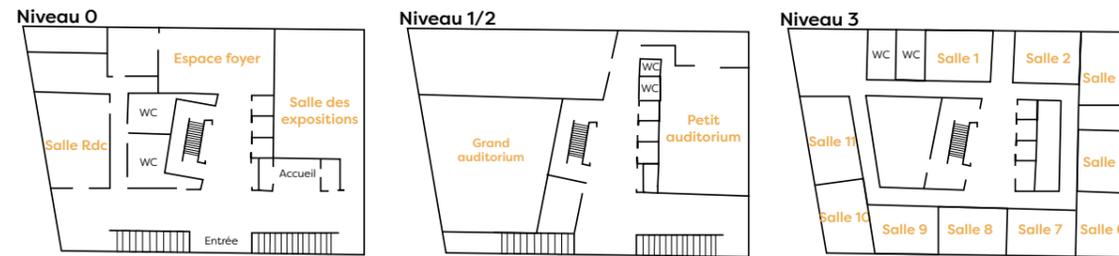
CENTRE DE COLLOQUES CAMPUS CONDORCET

Place du Front Populaire, 93300 Aubervilliers

Station Front Populaire

Metro 12

Bus 139, 239, 512



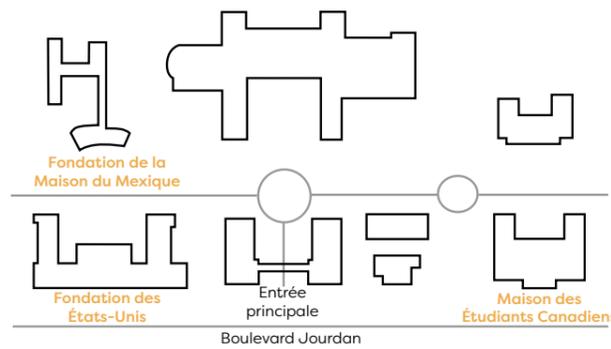
CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE DE PARIS

17 boulevard Jourdan, 75014 Paris

Station Cité Universitaire

RER B

Tramway T3a

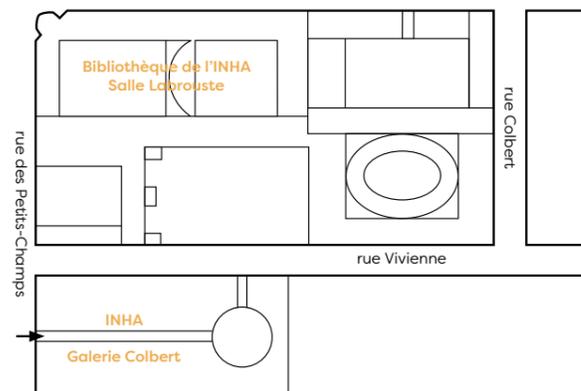


INSTITUT NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'ART GALERIE COLBERT

6 rue des Petits-Champs, 75002 Paris

Stations Bourse, Pyramides,
Palais Royal Musée du Louvre

Métros 1, 3, 7 et 14



RETROUVEZ PROCHAINEMENT LE CONGRÈS EN LIGNE

PARTENAIRES

Laboratoires et universités partenaires



Partenaires institutionnels



Partenaires diplomatiques



Le Congrès de l'Institut des Amériques est porté par :



L'Institut des Amériques est porté par :

